

**École d'architecture  
de la ville & des territoires  
Paris-Est**

**Équipe de recherche  
de l'Observatoire de la  
condition suburbaine  
UMR AUSser 3329 CNRS**

**Bulletin d'information  
2021-2022**

**6**





# Sommaire

|                                                                                               |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <b>Actualités de l’Observatoire de la condition suburbaine (OCS-AUSser)</b>                   | 7  |
| <b>Positionnement institutionnel</b>                                                          |    |
| L’UMR et ses équipes de recherche                                                             | 10 |
| L’École doctorale Villes, Transports, Territoires                                             | 10 |
| L’Université Gustave Eiffel : présentation, perspectives et enjeux pour l’OCS-AUSser          | 11 |
| <b>L’équipe de recherche</b>                                                                  |    |
| Membres permanents                                                                            | 14 |
| Membres associés                                                                              | 18 |
| Doctorants                                                                                    | 22 |
| Ingénieurs de recherche                                                                       | 25 |
| <b>Recherches, programmes et évènements institutionnels</b>                                   | 26 |
| <b>Thèses en cours à l’OCS-AUSser</b>                                                         | 48 |
| <b>Politique éditoriale de l’OCS-AUSser</b>                                                   |    |
| Revue <i>Marnes. Documents d’architecture</i>                                                 | 64 |
| Les cahiers du DSA                                                                            | 66 |
| Les cahiers du PoCa                                                                           | 68 |
| <b>Publications et communications</b>                                                         |    |
| Ouvrages                                                                                      | 72 |
| Thèses et HDR en ligne                                                                        | 72 |
| Direction et édition d’ouvrages ou de revues                                                  | 72 |
| Articles (revues à comité de lecture)                                                         | 73 |
| Chapitres et contributions à des ouvrages                                                     | 74 |
| Articles dans des revues sans comité de lecture, articles journalistiques et de vulgarisation | 76 |
| Conférences, colloques, journées d’études et communications en séminaires                     | 77 |
| Expositions                                                                                   | 82 |
| <b>Partenaires institutionnels</b>                                                            | 84 |





# Actualités de l'Observatoire de la condition suburbaine (OCS-AUSser)





# Actualités de l'Observatoire de la condition suburbaine

L'équipe de recherche OCS (Observatoire de la condition suburbaine) de l'École d'architecture, de la ville et des territoires Paris-Est fait partie de l'UMR AUSser, Unité mixte de recherche « architecture urbanisme société : savoir enseignement recherche ».

L'OCS-AUSser poursuit trois axes de recherche :

1. l'architecture face aux transitions énergétiques et environnementales avec un intérêt particulier pour les questions qui ont trait à l'énergie, à l'agriculture et aux matériaux ;
2. l'élucidation et l'approfondissement d'une notion capitale sur laquelle s'est fondé le programme originel de l'école : le territoire ;
3. l'histoire et les théories de l'architecture et les pensées du projet, avec un focus spécifique sur les notions de transformation, de rationalisme, d'expérience et d'ornement.

Depuis 2020 et la mise en place de son troisième contrat (2020-2025), l'UMR AUSser travaille sur trois thèmes, auxquels participent également l'OCS :

1. Patrimoine et tourisme : constructions, narrations, réinventions.
2. Territoires et paysages en transition(s).
3. Cultures, savoirs et médiations culturelles.





École d'architecture  
de la ville & des territoires  
Paris-Est



# Positionnement institutionnel

L'UMR et ses équipes de recherche

L'École doctorale Villes, Transports, Territoires

L'Université Gustave Eiffel : présentation, perspectives et enjeux pour l'OCS-AUSser



# Positionnement institutionnel

Outre sa nouvelle tutelle de l'Université Gustave Eiffel, l'OCS-AUSser est l'une des quatre équipes de recherche intégrées à l'Unité mixte de recherche « Architecture Urbanisme Société : Savoir Enseignement Recherche » (AUSser 3329), sous la double tutelle du CNRS et du Ministère de la Culture.

- **L'IPRAUS, Institut parisien de recherche : architecture urbanistique société** de l'ENSA Paris-Belleville, fondé en 1986 ;
- **L'ACS, Architecture, culture, société XIXe-XXIe siècles** de l'ENSA Paris-Malaquais, fondé en 1990 ;
- **L'AHTTEP, Architecture, histoire, transport, territoire, patrimoine** de l'ENSA de Paris-La-Villette, fondée en 2012 ;
- **L'OCS, Observatoire de la condition suburbaine** de l'Ecole d'Architecture de la Ville et des territoires, fondé en 1999 ;

**L'OCS-AUSser fait partie de l'École doctorale « Ville, transports et territoires » (VTT) portée par l'Université Paris-Est qui a pour particularité d'afficher comme thématiques centrales celles de la ville, des transports et des territoires. L'École doctorale comprend :**

- **L'IPRAUS, l'AHTTEP et l'OCS ;**
- **Le CIRED, Centre international de recherche sur l'environnement et le développement**, rattaché à l'UMR 8568 du CNRS, créé en 1973 ;
- **Le GRETTIA, Génie des réseaux de transports terrestres et informatique avancée**, l'un des cinq départements de l'Ifsttar, fondé en 2010 ;
- **Le Lab'urba, Laboratoire d'urbanisme** sous la co-tutelle de l'Ecole des Ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP), de l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) et de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) ;
- **Le LGE, Laboratoire de géomatique appliquée** de l'UPEM, créé en 2008 ;
- **Le LATTs, Laboratoire techniques territoires et sociétés** rattaché à l'UMR 8134, de l'Ecole des Ponts ParisTech et de l'UPEM, fondé en 1985 ;
- **Le LEESU, Laboratoire eau, environnement et système urbain** rattaché à l'UMR MA 102, fondé en 2010 ;
- **Le LMVT, Laboratoire ville, mobilité, transport** rattaché à l'UMR INRETS T9404, créé en 2003 ;
- **Le SPLOTT, Systèmes productifs, logistique et organisation des transports et travail**, fondé en 2005.



## L'Université Gustave Eiffel : présentation, perspectives et enjeux pour l'OCS-AUSser :

L'Université Gustave Eiffel (UGE) a vu le jour en janvier 2020. Cet établissement expérimental rassemble six organismes : l'Éav&t, l'École d'Ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP), l'École d'ingénieurs ESIEE, l'Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux (IFSTTAR), l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) et l'École Nationale Supérieure de Sciences Géographiques (ENSG).

Ces établissements se réunissent autour de thématiques communes relatives aux défis de l'urbain contemporain, organisées en trois axes :

- . La ville économe en ressources.
- . La ville sûre et résiliente.
- . La ville intelligente et connectée.

L'UGE vise à produire une vision à long terme et à élaborer des connaissances novatrices et de rupture, en anticipant les transformations complexes des villes et en proposant des solutions inédites. Ce nouvel établissement, qui tente de mettre en commun les forces en présence, doit désormais trouver la capacité de porter une stratégie de recherche, de formation, de développement économique, d'appui aux politiques publiques, et de visibilité internationale commune. Il constitue une part nouvelle et non négligeable du paysage institutionnel de l'équipe OCS-AUSser, qui doit pouvoir faire valoir son identité et ses atouts au sein du groupement.

Au delà des campus de Marne la Vallée et de Paris, l'Université Gustave Eiffel dispose de cinq campus implantés dans les grandes métropoles françaises : Lille, Versailles, Nantes, Lyon et Aix-Marseille (campus méditerranée), auxquels sont rattachés plusieurs implantations secondaires: Belfort, Grenoble, Bordeaux, Bruxelles, Meaux, Val d'Europe (Campus de Marne-la-Vallée). Ces campus ont aussi vocation à déployer l'offre de formation de l'Université sur le territoire national.

L'UGE accueille :

- . 17 000 étudiants.
- . Dont 500 doctorants.
- . 1 200 chercheurs, enseignants-chercheurs et enseignants.
- . 1 300 personnels administratifs et technique.

© Université Gustave Eiffel









# L'équipe de recherche

Membres permanents  
Membres associés  
Doctorants  
Ingénieurs de recherche





# L'équipe de recherche

## Membres permanents

### Éric Alonzo

**Architecte, docteur en architecture, professeur (VT) à l'Éav&t, co-directeur du DSA d'architecte-urbaniste de l'Éav&t, co-directeur éditorial de la revue *Marnes, documents d'architecture*.**

Jusqu'ici ses travaux ont principalement porté sur l'infrastructure – et particulièrement la voie (chemin, rue, route, autoroute) – considérée comme un objet de l'architecture. Ses recherches l'ont conduit à s'intéresser à ce qui unit les histoires et les théories de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et des techniques. Ce prisme « ante-disciplinaire », qui envisage l'architecture comme socle commun des disciplines de l'aménagement, l'amène à questionner les approches contemporaines du projet urbain ainsi que la domination actuelle de certains thèmes comme la pluridisciplinarité, l'hybridité ou l'innovation (technique).



### Ido Avissar

**Architecte, docteur en architecture, maître de conférences (TPCAU) à l'Éav&t, responsable de la filière de master *Fragments*.**

Ses travaux travaillent à la recherche d'un regard et d'une posture neutres face au chaos urbain. Cet intérêt émerge d'une volonté de rompre avec une lecture paradigmatique de l'urbanisation et d'un désir de trouver un rapport apaisé avec le chaos qui nous entoure ; un chaos gris, diffus et silencieux, qui n'est plus la congestion spectaculaire de la Grande Ville. Ses recherches et travaux interrogent également les relations entre l'architecture et le territoire.



### Luc Baboulet

**Architecte, maître de conférences (HCA) à l'Éav&t.**

Ses recherches, de nature essentiellement théorique, se répartissent selon trois directions : l'architecture comme expérience, l'architecture et le territoire, enfin, le sens et l'usage des notions courantes. C'est une entreprise de clarification conceptuelle des notions qu'il mobilise constamment - mais sans les définir - de façon à préciser le sens particulier qu'elles revêtent, le cas échéant, dans le cadre de l'architecture et des études d'architecture.



## Jean-François Blassel

**Ingénieur École Centrale de Paris, architecte, professeur (STA) à l'Éav&t, co-directeur du DPEA Post-Carbone (PoCa).**

Il enseigne les sciences et techniques dans leurs rapports avec l'architecture depuis 1991. C'est dans cette optique qu'il a créé en 2014 et dirige depuis la formation post-master «PoCa post-carbone». Il est également membre permanent du laboratoire de recherche de l'école et à ce titre a été directeur scientifique d'une des recherches du programme *Ignis Mutat Res* qui portait sur la résilience énergétique des bâtiments.



## Laurent Koetz

**Architecte, docteur en histoire de l'architecture, maître de conférences à l'Éav&t.**

Ses travaux se situent dans la perspective d'une approche culturelle de l'histoire des techniques, comme en témoigne sa thèse de doctorat sur l'architecte et théoricien Louis Auguste Boileau (1812-1896), soutenue en 2020. Il a également entrepris des recherches sur la reconstruction du patrimoine monumental après la Seconde Guerre mondiale, notamment à travers l'étude des opérations d'Yves-Marie Froidevaux. Par ailleurs, intéressé par les questions d'actualité, il mène en parallèle à ses recherches historiques une réflexion sur le renouvellement de la problématique ornementale dans l'architecture contemporaine.



## Paul Landauer

### Directeur de l'OCS

**Architecte, docteur et HDR, professeur (HCA) à l'Éav&t, responsable de la filière de master *Transformation*.**

Ses recherches portent sur les liens qui s'établissent, depuis la Seconde Guerre mondiale, entre la société et l'évolution des théories de l'architecture. Après une période consacrée aux conséquences de la crise du logement puis aux effets de la sécurité sur les modèles architecturaux et urbains, il explore à présent les répercussions théoriques du nouveau régime écologique et climatique dans lequel nous sommes plongés. Ce régime confronte en effet le monde de l'architecture à une injonction paradoxale : renouveler profondément nos environnements construits mais sans les démolir et en réduisant, autant qu'il est possible, l'édification de nouvelles installations.





## Sébastien Marot

**Philosophe, docteur en histoire, HDR, professeur (HCA) à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Marnes, co-directeur éditorial de la revue Marnes, documents d'architecture.**

Ses travaux ont porté sur la généalogie des théories et des pratiques contemporaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage. Il mène actuellement des recherches sur l'histoire de l'environnement. Il a fondé et dirigé la revue *Le Visiteur* (1995-2003). Il inaugure en 2019 à la Triennale d'architecture de Lisbonne une exposition intitulée "Agriculture and Architecture : Taking the country's side", qui présente pour la première fois un travail en cours sur les relations qu'entretiennent l'agriculture et l'architecture.



## Giaime Meloni

**Architecte, docteur en architecture, photographe, maître de conférences associé à l'ENSA de Clermont-Ferrand.**

Giaime Meloni est chercheur en architecture et photographe. Son parcours de recherche, à la fois théorique et pratique, s'attache à explorer la complexité de transformation matérielle et immatérielle des territoires contemporains. Sa pratique photographique s'appuie sur des bases conceptuelles et relève d'une inquiétude dans la représentation de l'ordinaire. Le statut d'image, conçue comme document neutre de la réalité, est mis en discussion par le choix d'une narration arbitraire.



## Raphaël Ménard

**Ingénieur X-Ponts, architecte, docteur en architecture, co-directeur du DPEA Post-Carbone (PoCa).**

Ses recherches portent sur l'énergie, l'architecture, l'urbanisme, les structures et le climat. De façon plus spécifique, sur l'architecture bas carbone et l'urbanisme des énergies renouvelables. Depuis 2018, il est président du directoire de l'AREP. La même année, il a soutenu sa thèse de doctorat *Énergie, Matière, Architecture*.



## Frédérique Mocquet

**Architecte, docteur en architecture, maîtresse de conférences (VT) à l'Éav&t.**

Ses recherches se situent aux interactions de l'architecture, de l'urbanisme, de l'aménagement, des études visuelles, de l'histoire de l'art, de l'esthétique ou encore de la pensée environnementale. Dans une optique à la fois conceptuelle et appliquée à nos actions de transformations spatiales, elle s'intéresse à la notion de paysage telle que mise au travail au moyen de sa représentation et travaille particulièrement sur le médium photographique. À l'école, elle enseigne principalement dans la filière *Transformation*.





# Membres associés

## Grégory Azar

**Architecte, docteur de sciences en histoire et théorie de l'architecture de l'EPFL.**

Ses recherches portent sur l'espace ainsi que sur les limites disciplinaires de l'architecture.



## Frédéric Bonnet

**Architecte, urbaniste, professeur (VT) à l'ENSA de Saint-Étienne, chercheur associé au Gerphau, co-directeur du DSA d'architecte-urbaniste.**

Ses recherches portent sur la notion de risque, le périurbain et la ruralité, les dimensions multiscalaires de l'architecture, le rapport entre l'architecture et le paysage, ainsi que sur l'évolution des modes opératoires des projets urbains.



## Mathieu Delorme

**Ingénieur-paysagiste et urbaniste praticien, maître de conférences à l'Éav&t.**

Sa production scientifique s'axe sur le rapport entre écologie et économie du projet de transformation spatiale à l'échelle du territoire et de la ville (sols vivants, rafraîchissement urbain, innovation rurale, acclimatation des outils du concepteur).



## Éric Lapierre

**Architecte, professeur (TPCAU) à l'Éav&t, responsable de la filière de master *Architecture & experience*.**

Ses recherches portent sur la question de la banalité et du rationalisme. Il est fréquemment nommé pour des commissariats d'expositions et publie régulièrement à l'international. En 2019, il inaugure la Triennale d'architecture de Lisbonne "The Poetics of Reason" pour laquelle il a assuré le commissariat général.



## Fanny Lopez Chercheure au LIAT

**Historienne de l'art, docteure en histoire de l'art, maîtresse de conférences (HCA) à l'Éav&t.**

Au croisement de l'histoire des techniques et de l'environnement ses recherches portent sur le rapport de l'énergie et de ses infrastructures aux disciplines de l'aménagement (architecture, villes, territoires). Elle s'intéresse aux effets de la crise écologique et énergétique sur les grands systèmes techniques ou "Large technical system", notamment le système électrique. Ses travaux et publications analysent les changements de régimes socio-techniques et l'émergence de nouveaux espaces réseaux (énergie décentralisée et distribuée, micro-réseaux, autonomie énergétique).



## Fosco Lucarelli

**Architecte, maître de conférences à l'Éav&t.**

Avec Mariabruna Fabrizi, il a fondé le cabinet Microcities ainsi que le site internet et l'atlas visuel Socks-studio. Il a reçu une bourse de recherche de la Graham Foundation et a été résident en 2018 à l'American Academy de Rome. Ses sujets de recherche actuels portent sur la spatialisation des processus mentaux, la relation entre l'architecture et l'information, ainsi que l'évolution de l'espace domestique. Avec Mariabruna Fabrizi, il a été commissaire invité à la Triennale d'architecture de Lisbonne en 2016, a organisé l'exposition "Inner Space" à la Triennale de Lisbonne en 2019 et l'exposition Database, Network, Interface" ainsi que "The Architecture of Information" à la galerie Archizoom de l'EPFL à Lausanne en 2021.



## David Mangin

**Architecte, urbaniste, docteur en urbanisme, professeur émérite à l'Év&t.**

Ses thèmes de recherches se développent actuellement sur trois axes. Tout d'abord, il explore la notion d'infra-architecture illustrée par une recherche sur les « grandes machines métropolitaines » notamment les relations entre systèmes de transports souterrains et les villes. Le deuxième axe de recherche porte sur les relations entre urbanisme informel et économie informelle. Enfin, le troisième axe interroge le comparatisme dans les études urbaines. Il est par ailleurs membre des Conseils Scientifiques du PUCA et de l'AIGP ; du Comité stratégique de l'Ecole urbaine (Sciences Po) ; des Comités d'orientation de la Fabrique de la cité et de la revue Urbanisme ; du CNECEA.



## Antoine Picon

### Chercheur au LATTS

**Ingénieur X-Ponts, architecte, docteur, directeur de recherche École des Ponts Paris-Tech, chercheur permanent au LATTS, professeur à Harvard University.**

Ses travaux portent sur les implications spatiales et culturelles du changement technique. Ses recherches actuelles concernant le développement croissant des technologies de l'information et de la communication et leurs applications grandissantes dans les villes et l'architecture.



## Mathias Rollot

### Chercheur au LHAC

**Architecte, docteur en architecture, maître de conférences (TPCAU) à l'ENSA Nancy.**

Ses recherches visent à penser les conditions de possibilité d'une architecture biorégionaliste. Il travaille actuellement d'une part sur l'actualité du régionalisme critique et d'autre part sur l'apport des philosophies animalistes pour la conception architecturale et urbaine.





## Nathalie Roseau

### Directrice du LATTS

**Ingénieure X-Ponts, architecte, docteure et HDR en urbanisme, professeure associée à l'École des Ponts ParisTech.**

Ses recherches portent sur les dynamiques contemporaines des métropoles, les représentations urbaines et la question de l'infrastructure. Publiée en 2012 sous le titre *Aerocity, Quand l'avion fait la ville*, sa thèse de doctorat a porté sur l'influence de la mobilité aérienne sur la ville, élaborant une histoire architecturale et urbaine des aéroports de 1909 jusqu'à nos jours. Elle a codirigé et publié plusieurs programmes de recherche sur l'histoire de la culture aérienne, la gouvernance des grandes métropoles et actuellement sur l'histoire de l'aménagement du Grand Paris, dans le cadre d'un programme collectif « Inventer le Grand Paris, Histoire croisée des métropoles ».



## André Tavares

### Chercheur invité

**Architecte, docteur en architecture, chercheur à l'école d'architecture de l'Université du Minho à Guimarães**

André Tavares est professeur invité au sein de l'Éav&t dans le cadre du programme I-Site Future coordonné par l'UGE. Il est le fondateur de Dafne Editora, maison d'édition basée à Porto, qu'il dirige depuis sa création en 2006. Avec Diogo Seixas Lopes, il a codirigé la revue *Jornal Arquitectos* (2013-2015) et assuré le co-commissariat de la quatrième triennale d'architecture de Lisbonne de 2016, "The Form of Form". Son livre *The Anatomy of the Architectural Book*, publié en 2016 chez Lars Müller avec le Centre Canadien d'Architecture (CCA), étudie les points de rencontre entre les cultures éditoriale et architecturale. Il est chercheur à l'école d'architecture de l'université du Minho à Guimarães.



## Jean-Marc Weill

**Architecte, Master in Design Studies Harvard, Ingénieur Civil, professeur à l'Éav&t.**

Les sujets abordés dans ses activités comprennent notamment le développement de la conception et du calcul d'ouvrages en béton de fibres à ultra haute performance, le renforcement des constructions au séisme, la conception et la réalisation d'ouvrages de franchissement, l'installation d'œuvre d'arts dans l'espace public, la réalisation de logements et d'équipements.



# Doctorants

## Moussa Belkacem

**Architecte, doctorant contractuel du ministère de la Culture.**

Diplômé de l'ENSA Lyon en 2016, il obtient sa HMNOP à l'ENSA Strasbourg en 2018. Après diverses expériences en agences de 2016 à 2020, il débute en 2020 une thèse intitulée *Les déplacements de villages en Europe entre 1945 et 2045. Quelles options de relocalisation pour les lieux menacés de disparition ?*, qui bénéficie d'un contrat doctoral du ministère de la Culture. Il est également lauréat d'une bourse de la Fondation Palladio.



## Marie Bourget-Mauger

**Architecte, doctorante CIFRE (Vinci Energies).**

Après son diplôme obtenu à l'Éav&t en 2017, elle devient chargée de mission « Smart Building » chez VINCI Energies Management à Axians (La Défense, Paris). Elle commence sa thèse 2018 dans le cadre d'un contrat CIFRE avec Vinci. Ce travail est intitulé *Évolution, enjeux et modalités de l'intégration des objets techniques en architecture*.



## Paul Bouet

**Architecte, enseignant contractuel et doctorant à l'Éav&t.**

Paul Bouet est architecte HMONP diplômé de l'ENSA Paris-Belleville en 2012, et titulaire depuis 2017 d'un master en histoire des sciences, technologies et sociétés de l'EHESS. Il termine actuellement sa thèse de doctorat intitulée *Architecture et énergie solaire dans la France d'après-guerre. De la décolonisation à l'écologisme, 1952-1986*. Il est également enseignant contractuel à l'Éav&t.



## Audrey Brantonne

**Architecte, chargée de mission pour la revitalisation des bourgs ruraux, CAUE Meurthe-et-Moselle.**

Diplômée de l'ENSA de Nancy en 2017, elle est architecte chargée de mission pour la revitalisation des bourgs ruraux au CAUE de Meurthe-et-Moselle. C'est dans ce cadre qu'elle élabore son projet de recherche doctorale, intitulé *Revitaliser les bourgs ruraux. La part des formes territoriales, urbaines et architecturales*. Par ailleurs, elle est enseignante contractuelle à l'ENSA de Nancy.



## Federico Diodato

**Architecte, diplômé du DSA d'architecte-urbaniste, doctorat en co-tutelle avec l'Université de Bologne (Alma Mater Studiorum).**

Diplômé de l'ENSA-Malaquais en 2013, il a travaillé au Bureau des paysages avant de suivre le DSA Architecte-Urbaniste de l'école en 2017. Il est doctorant en co-tutelle depuis 2019 à l'Alma Mater Studiorum (Université de Bologne). Il intègre en 2020 l'équipe éditoriale de la revue *The European Journal of Creative Practices in Cities and Landscapes* de l'Université de Bologne et l'Université Technique de Delft. Il est fondateur-associé de l'agence Faire à Paris. Sa thèse s'intitule *Le sol productif. L'aménagement des sites d'activités dans le territoire périurbain*.



## Manon Espinasse

**Architecte, doctorante à l'Éav&t en co-direction au LVMT (Laboratoire Ville Mobilité Transport) et à l'OCS, en CIFRE à Bordeaux Métropole.**

Diplômée de l'ENSA Bx en 2019 d'un master recherche, elle suit un master en urbanisme au IATU (Bordeaux Montaigne) de 2019 à 2021. Elle s'intéresse aux relations entre infrastructures de transport et territoires. Le master recherche en architecture (2017-2019) introduit des questionnements sur les évolutions des infrastructures autoroutières. Le master en urbanisme, mené en apprentissage dans la collectivité de Bordeaux Métropole engage des réflexions sur le temps long de l'aménagement du territoire, eu sein d'un projet européen sur les outils de gestion des sites du patrimoine mondial UNESCO. Depuis 2022, elle prépare une thèse de doctorat en co-direction au LVMT et à l'OCS, en CIFRE à Bordeaux Métropole intitulée *De paysages autoroutiers à l'émergence de territoires de projet*. En parallèle, elle mène des activités ponctuelles d'enseignement sur la thématique des politiques publiques et sur les infrastructures du point de vue de l'aménagement et de l'architecture.



## Mariabruna Fabrizi

**Architecte, maîtresse de conférences (STA) à l'Éav&t.**

Diplômée d'architecture en 2006 à l'université de Roma3 (Rome, Italie) et du Technische Universität (Munich, Allemagne), elle fonde en 2006 à Paris, Socks, magazine en ligne d'art et architecture. En 2012, elle fonde avec Fosco Lucarelli Microcities. Elle est maîtresse de conférences à l'Éav&t. Elle a été commissaire invitée à la Biennale d'architecture de Lisbonne 2016 et a fait partie de l'équipe du commissariat scientifique de la Triennale d'Architecture de Lisbonne 2019 sous la direction d'Éric Lapierre. Sa thèse s'intitule *La construction de l'imaginaire des architectes*.





## Laurie Gangarossa

**Architecte HMONP, maîtresse de conférences associée (VT) à l'ENSA Clermont-Ferrand.**

Diplômée de l'ENSA Clermont-Ferrand en 2014 et architecte HMONP, elle exerce dans le collectif VIRAGE et chez l'Atelier Montrottier avant de s'installer à son compte et de fonder le collectif In. Cipit en 2019. Elle est maîtresse de conférences associée à l'ENSA Clermont-Ferrand. Sa thèse s'intitule *Après l'autobiographie. Conversion littéraire contemporaine des architectes au sein de leur discipline.*



## Agnès Lapassat

**Architecte, maîtresse de conférences (VT) à l'ENSA La Villette, enseignante contractuelle à l'Éav&t.**

Agnès Lapassat est architecte DPLG, diplômée de l'École d'architecture Paris-la-Seine en janvier 1995. Elle a travaillé dans diverses agences de paysage (Pascale Hannetel, Jacqueline Osty, Atelier de paysage Bruel-Delmar, Florence Sylvos). Après avoir enseigné dans diverses écoles d'architecture, elle est aujourd'hui maîtresse de conférences à l'ENSA La Villette. Sa thèse est intitulée *La parcelle et le commun, les possibles de la terre agricole, bien commun inaliénable.*



## Alessandra Marcon

**Architecte, diplômée du DSA d'architecte-urbaniste, doctorat en co-tutelle avec l'Université Iuav de Venise.**

Diplômée d'architecture à l'IUAV à Venise en 2011, elle suit en 2015 le DSA architecte-urbaniste. Elle a pratiqué en libérale, chez Urbanact et chez Obras. Elle est membre du collectif de recherche *Latitude. Platform for urban Research and Design* depuis 2011. Sa thèse s'intitule *L'habitabilité des territoires productifs. Projets, tensions et conflits dans les espaces et les sols de l'industrie française.*



## Charles Rives

**Architecte, diplômé du DSA d'architecte-urbaniste, doctorant en CIFRE (Atelier Georges), enseignant contractuel à l'ENSA Paris-Belleville**

Diplômé d'architecture à l'ENSAP de Lille en 2014, il suit ensuite le DSA architecte-urbaniste. Il travaille comme architecte chargé de projet à l'Atelier Georges à Paris depuis 2016. Et c'est en CIFRE avec l'Atelier Georges qu'il réalise sa thèse intitulée *Faire la ville en décroissance : Les projets d'aménagement français à l'épreuve de la décroissance, le cas de l'Écoquartier de l'Union (59) et du projet manufacture plaine Achille (42).*



## Iana Stoyanova

**Architecte et ingénieure, doctorante en CIFRE (Suez RV France).**

Diplômée en 2004 à l'Université d'architecture, génie civil et géodésie de Sofia, puis de l'ENSA Lyon en 2007, elle a travaillé en agence à Sofia et à Lyon. Elle se spécialise dans le réemploi des matériaux, notamment à travers le projet de recherche action Requalif et Fenecocir (réutilisation des menuiseries en bois issues de la dépose pour la création d'emplois et des parcours en insertion), mené en 2016-2018 avec Emmaüs France et financé par l'ADEME. Elle réalise sa thèse en CIFRE chez Suez RV France. Son travail s'intitule *Déconstruire pour reconstruire les pratiques architecturales et constructives pour prendre en compte les enjeux de la réutilisation des matériaux issus de la déconstruction.*



# Ingénieurs de recherche

**Les ingénieurs de recherche participent à la mise en œuvre des activités de recherche, de gestion, de diffusion des connaissances et de valorisation des activités menées par les membres de l'équipe de recherche. Ils sont également chargés d'animation et de coordination.**

## Paul Bouet

**Architecte, doctorant en architecture, enseignant contractuel à l'Éav&t.**

Paul Bouet est architecte HMONP diplômé de l'ENSA Paris-Belleville en 2012, et titulaire depuis 2017 d'un master en histoire des sciences, technologies et sociétés de l'EHESS. Il termine actuellement sa thèse de doctorat intitulée *Architecture et énergie solaire dans la France d'après-guerre. De la décolonisation à l'écologisme, 1952-1986*. Il est également enseignant contractuel à l'Éav&t.



## Isaline Maire

**Architecte, doctorante en architecture, coordinatrice de la chaire « Le littoral comme territoire de projet ».**

Isaline Maire est architecte. Diplômée de l'Ensa Marseille en 2015, ses aspirations pour l'urbanisme et l'architecture du territoire l'ont amenée à collaborer pour différentes agences et structures, dont les travaux interrogent l'évolution des territoires contemporains (Marseille, Milan), tant dans la réalisation de projets de maîtrise d'œuvre et d'assistance à la maîtrise d'ouvrage (projet urbain, espaces publics) que dans des pratiques exploratoires de recherche et de diffusion de la culture architecturale et urbaine. Depuis 2019, elle interroge les outils de l'architecte dans la représentation du territoire littoral face aux risques liés à la montée des eaux, dans le cadre d'une thèse de doctorat (Inama, Ensa Marseille + l'IUAV Venezia). Depuis 2021, elle coordonne la chaire « le littoral comme territoire de projets » (dirigée par Éric Alonzo et Sébastien Marot). Elle enseigne également à l'Ensa Marseille depuis 2018 en master dans le champs Ville & territoire et intervient dans le DSA d'architecte-urbaniste de l'Éav&t en suivi des études littorales.









# Recherches, programmes et événements institutionnels



# Recherches, programmes et événements institutionnels

**André Tavares, chercheur invité au sein de l'Éav&t et de l'Université Gustave Eiffel**

**André Tavares est chercheur invité au sein de l'Éav&t dans le cadre du programme I-Site Future coordonné par l'UGE, avec un projet intitulé « Sur la piste des poissons. L'impact de la vie sous-marine sur l'environnement bâti ».**

Le projet vise à dégager les liens complexes qui unissent la biologie marine et l'environnement bâti en prenant pour point de départ les poissons et les algues. Examiner les activités humaines axées sur les ressources marines permet de retracer l'histoire de nombreux développements urbains et d'environnements bâtis. Souvent considérés comme deux univers séparés, la mer et la terre ferme s'inscrivent néanmoins dans un continuum caractérisé par des interactions sociales et physiques constantes. Songez par exemple à la pêche sardinière ou à l'utilisation des algues comme nutriments agricoles : chacune de ces activités représente un moyen de subsistance et encourage la croissance économique tout en nécessitant des structures architecturales spécifiques. Suivre la piste des poissons ou des algues nous conduit à observer leur impact sur les constructions terrestres, du développement de vastes conserveries industrielles à l'aménagement du territoire à des fins agricoles. Cette piste permet en outre de tisser des liens entre ces deux activités, dans la mesure où les mêmes personnes travaillaient fréquemment dans les pêcheries l'été et dans les champs l'hiver. Ainsi pouvons-nous envisager l'histoire de l'architecture sous un angle biologique et relier les problématiques complexes liées à l'écologie marine et à la transformation de l'environnement bâti terrestre.

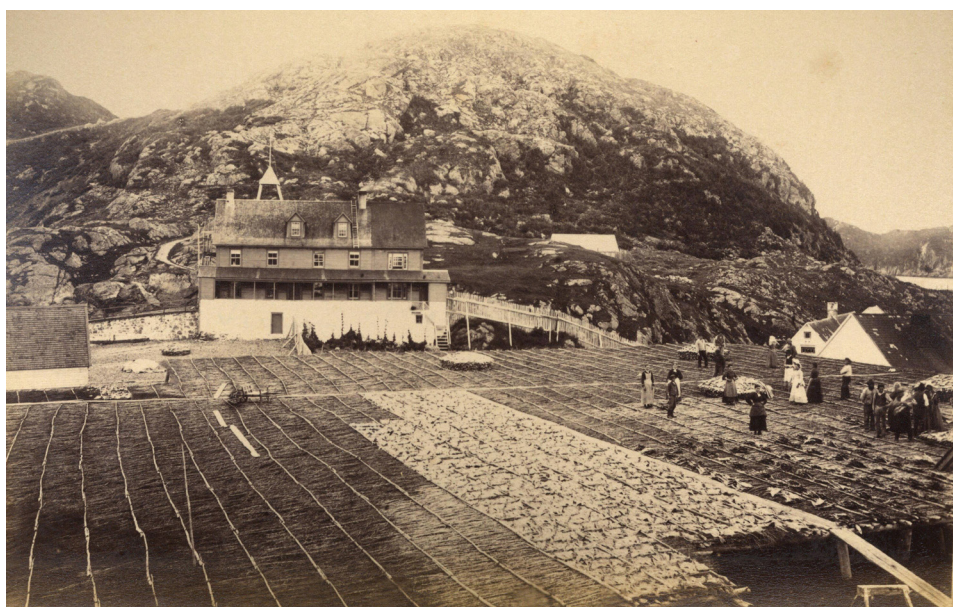
La proposition d'étendre ce projet, inauguré au sein l'école d'architecture de l'université du Minho, au contexte de l'I-Site, s'inspire des recherches menées par la Chaire *Le littoral comme territoire de projet* lancée par l'Éav&t. On suppose généralement que les écosystèmes océaniques sont déconnectés de leurs équivalents terrestres, avec une activité humaine exploitant voire ravageant la faune marine. Cette affirmation n'est pas fausse, et l'impact considérable de cette activité sur les écosystèmes marins est bien documenté. Cependant, on n'a pas encore étudié les conséquences de cette activité sur le rivage et sur l'environnement bâti lié aux fluctuations marines. Selon le premier postulat de cette recherche, le poisson, une fois capturé, doit être ramené sur le rivage et transformé en vue de sa distribution et de sa consommation.

Plusieurs équipements ont été construits dans ce but : débarcadères, hangars, supports de séchage et usines de conserverie. Cet environnement autrefois vernaculaire ou préindustriel a fait l'objet d'une industrialisation durant le XIX<sup>e</sup> siècle pour aboutir à une série de systèmes logistiques complexes à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle, la plupart des poissons étaient pêchés et commercialisés en fonction de leur espèce et, malgré la diversité des prises, la transformation ne concernait qu'une seule espèce. L'histoire de la pêche sardinière diffère de celle de la pêche morutière, et ces deux secteurs ont engendré des paysages très différents. Il est par conséquent possible de cartographier et de décrire les paysages de la pêche selon les espèces exploitées et retracer leur évolution de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Le second postulat est le suivant : le paysage se transforme à mesure que la technologie de la pêche évolue. Le chalutage diesel a donné lieu à des prises plus volumineuses, qui ont à leur tour nécessité l'élaboration de nouvelles méthodes de transformation, de nouveaux équipements industriels et par conséquent façonné un nouveau paysage. Le développement de ces usines a provoqué l'intensification de la demande de ressources et de la pression sur les stocks de poisson. Aussi pouvons-nous dégager les liens entre des installations dédiées à la transformation d'espèces marines spécifiques et la pression qu'elles exercent sur les ressources naturelles. Mon hypothèse de recherche découle de ces deux postulats. Si le paysage terrestre et l'écosystème marin sont transformés par la pêche, il est possible de décrire les interactions à l'œuvre entre la mer et le rivage. En mesurant l'influence de la mer sur les développements urbains et vice versa, nous serons en mesure de dégager les liens de continuité entre la biologie marine et l'urbanisation.





Burin, Newfoundland, in Newfoundland Scenery presented to Joseph Laurence, c. 1880–1884, photographs attributed to Simeon H. Parsons (1844–1908)  
© Memorial University of Newfoundland, Archives and Special Collections





# Atlas comparé des rez-de-ville : séminaires et publications

**En 2018, le projet Atlas comparé des rez-de-ville était sélectionné dans le cadre de l'appel à projets Exploratoire de l'I-Site future, qui soutient des projets de recherche élaborés au sein de l'Université Gustave Eiffel. En 2020, le projet obtenait également le soutien de l'Appel Incitatif à la Mobilité et à la Coopération Internationale (AIMCI) de l'I-Site Future. Cette recherche se matérialise depuis sous diverses formes, accompagnées par l'Éav&t.**

La notion de rez-de-ville permet de considérer à la fois le rez-de-chaussée des bâtiments et les espaces ouverts, publics et privés. Sa prise en compte permet d'interroger des formes urbaines peu évolutives, vacantes ou non, allant des quartiers de ZAC aux grands ensembles, des résidences de copropriété aux lotissements et à certains tissus historiques. Considérer le rez-de-ville, c'est alors permettre de « faire bouger » les lignes et les regards des principaux acteurs de la ville. Pour cela, associer « formel et informel » nous semble nécessaire pour renouveler nos approches urbaines et architecturales à partir des besoins et usages observés.

Dans l'urbanisme « formel », les rez-de-ville sont extrêmement figés non seulement par l'hyper contrainte des procédures et des normes, mais aussi (ou à cause) de notre regard encore très néo-haussmannien procédant de l'homogénéisation des formes et d'une patrimonialisation rapide qui empêchent évolutions et hétérogénéité des solutions. Le phénomène de la déprise urbaine (avec par exemple la vacance dans les villes moyennes) ou les mutations technologiques (et la vaste transformation en cours de la sphère commerciale) imposent pourtant de changer de regard et d'élargir notre vision. Du côté de l'urbanisme « informel », phénomène majeur de l'urbanisation du monde, c'est, à première vue, l'inverse : les pratiques de l'espace public, les limites entre privé, collectif, commun, ouvert et leurs différentes formes de gestion relèveraient davantage d'un trop plein. Mais c'est aussi le lieu de régulation entre lutte des places, des castes, des genres ou des classes. Notre conviction est que nous pouvons apprendre des deux. La compréhension du phénomène de l'urbanisme informel a ainsi déjà évolué. Sous la pression des faits (et devant l'incapacité de répondre à la question du logement des plus pauvres et des migrants de l'intérieur ou de l'extérieur des pays), nombreux sont ceux qui reconnaissent que l'informalité peut constituer une réponse au « logement social de fait » des plus pauvres. Nous souhaitons remettre en cause une certaine rigidité qui empêche l'évolution,

l'appropriation habitante et la vie urbaine dans de nombreux nouveaux quartiers. Et pour cela, il s'agit de rechercher une nouvelle manière de faire du projet à partir des itinéraires et des usages de la ville vue d'en bas.

## Plusieurs publications en lien avec le projet ont paru au cours de l'année 2021-2022.

« Pour des rues mieux habitées », in Laurent Girometti et François Leclercq (dir.), *Rapport de la mission sur la qualité du logement. Référentiel du logement de qualité*, Paris, Ministère de la Transition écologique et solidaire, septembre 2021, p. 79-80.

« Le rez-de-ville, espace vital », interview, propos recueillis par Marie-Douce Albert, in *Le Moniteur* (en ligne), 1er octobre 2021, disponible en ligne sur : <https://www.lemoniteur.fr/article/urbanisme-le-rez-de-ville-espace-vital.2165742>.

## Des conférences et séminaires ont également accompagné le projet cette année.

*Espace public et Rez de Ville*, conférence et débat public, organisé par Pierre Ducret (directeur de l'Institut Palladio), 31 janvier 2022.

Avec Carlos Llop : co-organisation du séminaire international « Rez de Ville », n° 2, Barcelone, ETASB et ETSAV, 8-9 mars 2022.

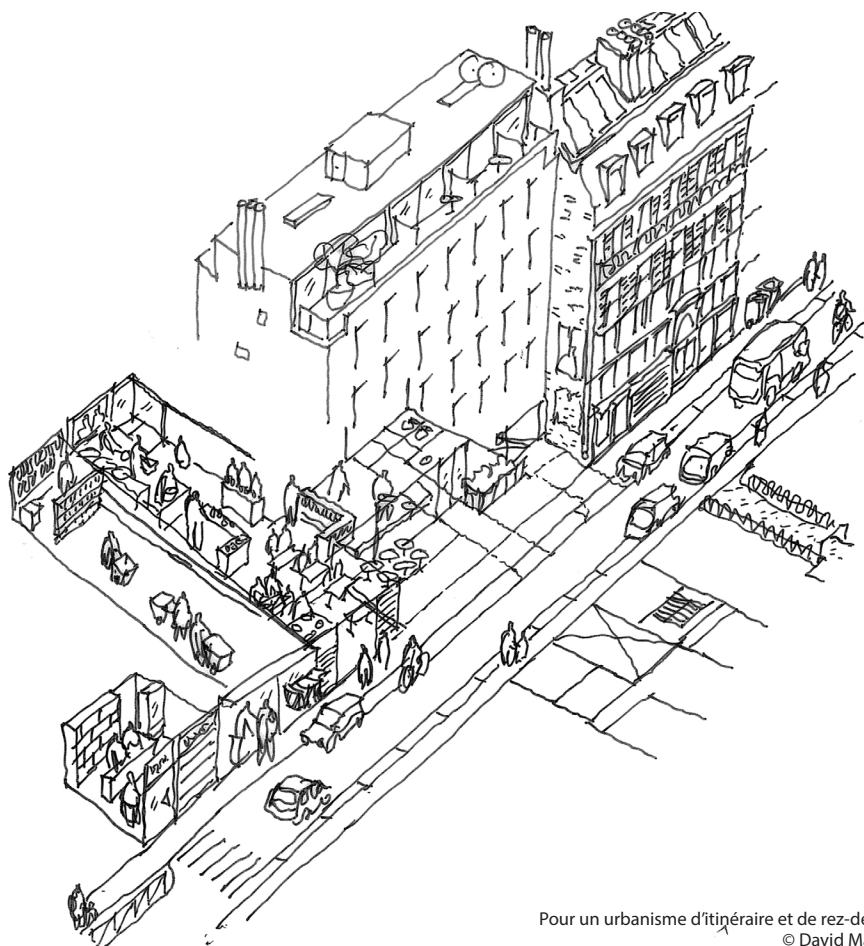
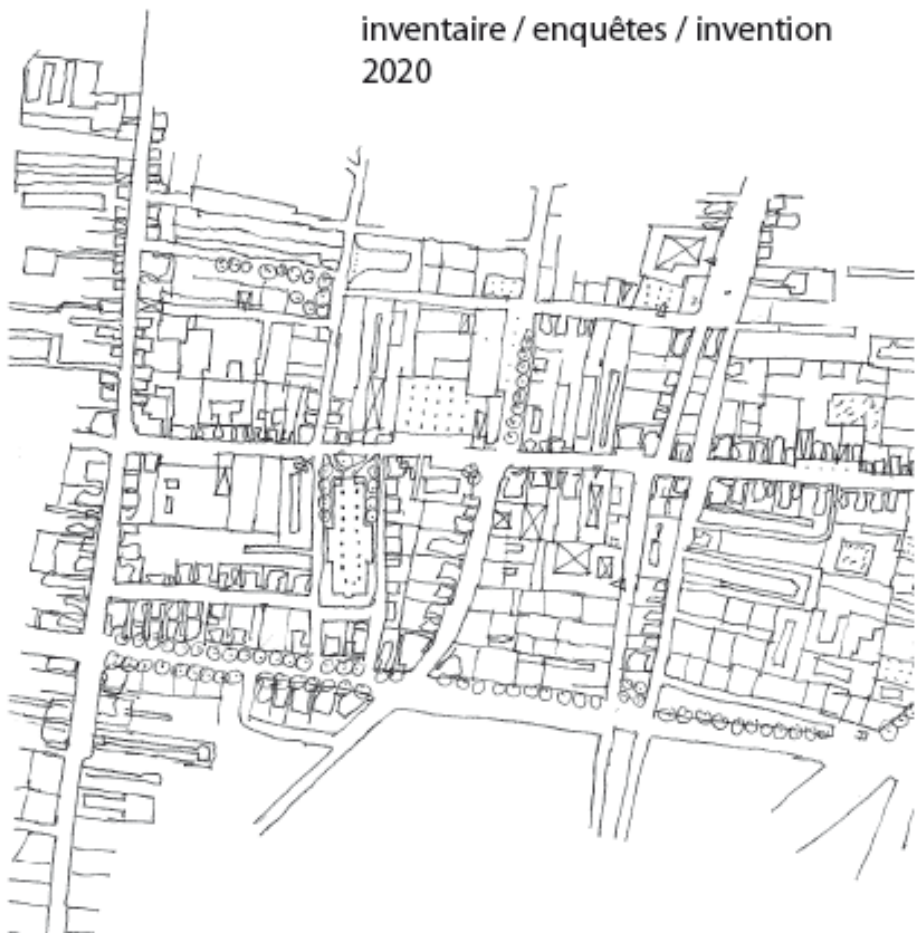
*The urban ground floor : morphological atlas of the public-private interface in formal and informal*, conférence organisée au Laboratoire de projets et de politiques publiques, Faculté d'architecture et d'Urbanisme de l'Université Presbytérienne Mackenzie de Sao Paulo, Brésil, 25-26 avril 2022.



Giambattista Nolli, Plan de Rome, 1748.

# Rez-de-ville

inventaire / enquêtes / invention  
2020



Pour un urbanisme d'itinéraire et de rez-de-ville  
© David Mangin

# Chaire partenariale

## « Le littoral comme territoire de projet »

**Chaire partenariale d'enseignement et de recherche du ministère de la Culture, la chaire « Le littoral comme territoire de projets » fédère des chercheurs, enseignants, partenaires institutionnels publics et des acteurs économiques privés autour d'un projet scientifique centré sur le devenir des littoraux en vue des risques climatiques.**

### **Un projet scientifique centré sur l'avenir des littoraux**

Face aux impacts du changement climatique, les littoraux sont aujourd'hui l'objet de nombreuses préoccupations : élévation du niveau marin, érosion côtière, perturbation des écosystèmes, littoralisation intensive... Aujourd'hui, 60 % de la population mondiale vit à moins de 100 kilomètres d'un rivage. Cette juxtaposition, entre écosystèmes remarquables et systèmes urbains complexes font de ces espaces des territoires dynamiques et exemplaire. Ils présentent le littoral comme un objet d'étude singulier, dont les problématiques émergent sur les divers champs d'étude des écoles d'architecture : discipline du projet architectural, projet urbain et paysager, pratique de l'aménagement du territoire, pensée écologique...

Les récentes expérimentations sur les littoraux ont démontré la nécessité de réinterroger les modèles économiques, spatiaux et culturels hérités. Les acteurs locaux et nationaux ont identifié des enjeux auxquels seules de nouvelles recherches, méthodes et expérimentations pourront apporter des réponses. Parce qu'il est à la fois lieu de débat et de connaissance, le projet de territoire est le moteur scientifique de la chaire. Il permet non seulement d'analyser les processus existants pour mieux les réinventer, mais aussi de fédérer les différents acteurs, pour réenchanter le futur. Ce projet de territoire « dessiné » tient une place centrale dans la démarche : il renvoie au langage commun de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage et engage la démarche de projet.

À travers l'expérimentation dans les territoires, le lancement de recherches et la mise en place de nouveaux enseignements, la chaire ambitionne de consolider et diffuser son expertise pour répondre aux défis contemporains du littoral.

### **Une chaire d'enseignement et de recherche**

Autour de cette thématique, particulièrement transversale et interdisciplinaire, la chaire partenariale d'enseignement et de recherche « le littoral comme territoire de projets » fédère des chercheurs et des enseignants, des partenaires institutionnels publics et des acteurs économiques privés. Issue d'une collaboration engagée depuis de nombreuses années entre l'école d'architecture de la ville et des territoires de Paris-est et le Puca, la chaire s'est constituée en 2018, avec l'arrivée de nouveaux partenaires aux ancrages locaux et aux apports techniques spécifiques : l'École Nationale Supérieure d'Architecture de

Marseille, Artelia, l'Université Gustave Eiffel, l'Université des Antilles et de la Guyane. Depuis 2019, la chaire est labellisée par le Ministère de la Culture.

La chaire est placée sous la responsabilité scientifique d'Éric Alonzo, architecte et urbaniste, professeur et chercheur à l'École d'architecture de la ville & des territoires, et de Sébastien Marot, historien de l'environnement et philosophe, professeur HDR et chercheur à l'École d'architecture de la ville & des territoires.

De 2018 à 2021, la chaire a été coordonnée par Thomas Beillouin, architecte et urbaniste, docteur en architecture. Elle est aujourd'hui coordonnée par Isaline Maire, architecte, urbaniste et doctorante.

### **Les axes de recherche : une vision du littoral à long terme. Fondements méthodologiques**

Depuis la tempête Xynthia de 2010, d'autres événements climatiques exceptionnels ont affecté le territoire national, en métropole comme dans les outre-mer : tempêtes hivernales de 2013-2014 sur la côte aquitaine, ouragans Irma et Maria, ou encore plus récemment les crues-éclair dans le Var. Fort de ce constat, l'état a mis en place expérimentations et programmes d'action en faveur d'une adaptation des territoires aux aléas littoraux et au changement climatique. Ces actions éminemment pluridisciplinaires ont mobilisé de nouvelles ressources de projet à une échelle et selon des problématiques inédites dans l'aménagement du territoire. La dynamique littorale suggère une recomposition spatiale basée sur une vision à long terme, ce qui est loin d'être un sujet ordinaire de l'urbanisme. « Imaginer le littoral de demain » suppose d'ancrer l'aménagement littoral dans une perspective écologique autant que culturelle.

Pour tenter de définir cette vision à long terme, la démarche scientifique de la chaire se fonde autour de cinq hypothèses de recherche amenées à se croiser les unes les autres et qui, au fond, peuvent être assimilées à cinq fondements méthodologiques :

1. Réintégrer les cycles longs de la nature dans l'aménagement.
2. Réinventer l'imaginaire des loisirs et du tourisme à l'ère de l'anthropocène.
3. Recomposer le littoral autour d'une épaisseur ou « de la ligne à l'arrière-pays ».
4. Répondre conjointement aux enjeux écologiques et économiques du littoral.
5. Faire du projet un vecteur pluridisciplinaire pour penser les mutations du littoral.



### **Les terrains de recherche. Cinq grandes familles de terrains**

Les fondements méthodologiques exposés plus haut, par leurs caractères transversaux nous amènent à proposer cinq familles de terrains cristallisant des problématiques très concrètes.

La littoralisation des rivages nous invite à réinterroger l'avenir des territoires métropolisés et urbains actuels et du patrimoine des stations balnéaires remarquables. Dans ce sens, nous entendons orienter notre regard sur le patrimoine bâti, mais aussi les espaces publics et naturels remarquables qui constituent forment un paysage singulier dans les stations balnéaires. Notre regard s'orientera également sur l'adaptation des métropoles et mégapoles industrielles et portuaires, dans lesquelles la juxtaposition d'infrastructures, de noyaux fortement urbanisés et d'éléments industriels importants portent des enjeux majeurs. Les risques liés à la montée des eaux notamment, ont fait apparaître l'extrême urgence d'intervenir sur les territoires insulaires et ultra-marins. Ces terrains subissent actuellement les conséquences du changement climatique, et à ce titre, nous livrent les orientations futures des conséquences du changement climatique : accroissement des vulnérabilités socio-économiques, écologiques, juxtaposition des aléas...

Notre regard s'oriente ensuite sur les milieux rétro-littoraux, dont la place est fondamentale dans la démarche de projet de territoire que nous entendons mener. Les épaisseurs territoriales singulières qui se démarquent des différents terrains d'étude sont autant de situations permettant de penser l'allègement des pressions urbaines sur le trait de côte actuel, et d'insuffler des réponses de projet multiscalaires.

Enfin, les eaux intérieures que constituent les territoires lacustres en arrière-pays des rivages sont des sites dont les atouts peuvent être aujourd'hui des contrepoints aux problématiques de littoralisation en vue des enjeux climatiques.

1. Le patrimoine des stations balnéaires vieillissantes
2. Les grandes villes, métropoles et mégapoles industrielles et portuaires
3. Les territoires insulaires et ultra-marins
4. Les milieux rétro-littoraux
5. Les eaux intérieures

#### **Acteurs et partenaires de la chaire**

*École d'architecture de la ville & des territoires de Paris-est :*

Éric Alonzo et Sébastien Marot (direction scientifique), Isaline Maire (coordination), André Tavares.

*École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille*

Laurent Hodebert (coordination), Éric Dussol, Frédéric Gimmig.

*Plan Urbanisme Construction Architecture (Puca)*

Hélène Pesquigne, Emmanuelle Durandau.

#### **Artelia**

Bernard Couvert, Thomas Beillouin, Melissa Belmekki.

#### **Environnement universitaire**

Bruno Barroca et Nacima Baron (Université Gustave Eiffel – Paris-est), Pascal Saffache (Université des Antilles et de Guyane).



Justine Caussanel, Camille Chastanet, Félicien Pécquet-Caumeil, Marion Savignon,  
*Adapting the littoral from the Preacher to the challenge of climate change, Cahier du DSA  
d'architecte-urbaniste 2015-2016, École d'architecture de la ville & des territoires*

# L'architecture au moyen de la fiction. Histoire, théorie et projet, du 17 au 19 novembre 2021

**Les journées d'étude L'architecture au moyen de la fiction. Histoire, théorie et projet partent du postulat selon lequel la fiction, comme modalité imaginative organisant l'expérience du réel, activité mais aussi méthode de création, accompagne les mutations des pratiques architecturales contemporaines. Réunissant chercheur(e)s, écrivain(e)s et praticien(ne)s autour d'objets et de processus variés donnant la priorité au texte, elles visent à explorer la fiction en architecture en tant qu'outil critique d'émergences de formes matérielles et symboliques, dans la sphère de la pratique comme dans celle de la théorie.**

Organisées par Alice Carabédian (post-doctorante EUR ArTeC, Université Paris-8), Laurie Gangarossa (ENSA Clermont-Ferrand, doctorante OCS AUSser, ENSA Paris-Est), Fanny Lopez (ENSA Paris-Est, chercheure associée OCS AUSser, chercheure permanente LIAT, ENSA Paris-Malaquais), Frédérique Mocquet (ENSA Paris-Est, chercheure permanente OCS AUSser).

## **Mercredi 17 novembre 2021**

**L'appareil de la fiction comme outil, processus ou métaphore du projet de conception. Coordination : Frédérique Mocquet**

Tout projet architectural, urbain, paysager, présente une dimension narrative, dans sa conception et sa réalisation comme dans sa mise en communication. Articulant l'espace et le temps, il formule la promesse d'une situation qui participerait d'un monde meilleur, en expose le processus d'advenue, tout en étant la voie de sa réalisation. Le projet peut ainsi être entendu comme la fiction d'un potentiel à venir. Certains praticiens mobilisent la référence à des œuvres de fiction pour mener leurs projets et/ou retranscrire un matériel pratique et théorique. Par-delà la référence, nous supposons qu'il existe divers registres, outils, formes de fictions dans ce cadre projectif. Il s'agit ici de les identifier et de les questionner : quelles méthodologies, mais aussi quelles cultures de projet la fiction, en tant qu'imaginaire et que pratique, induit-elle dans le champ du projet ? Au-delà de la métaphore ou de l'analogie, que produit cette mobilisation du fictionnel dans les pratiques de transformations des environnements façonnés ? Dans notre jeune 21<sup>e</sup> siècle, quels imaginaires font aujourd'hui œuvre de déplacement ou de soulèvement, et comment cela se traduit-il dans les différentes étapes de la conception ?

**Accueil, introduction :** Alice Carabédian, Laurie Gangarossa, Fanny Lopez et Frédérique Mocquet.

**La fiction, matrice des transformations de l'espace. Saisir le temps et les ressorts de l'action :** TVK Pierre Alain Trévelo, David Enon, Armelle Le Mouëllic, David Malaud, agence d'architecture et d'urbanisme.

**La puissance projective : les analogies de**

**l'imagination narrative et conceptuelle :** Pieter Uyttenhove, Professeur en théorie et histoire de l'urbanisme, Université de Gand.

**Vers une architecture métamoderne :** Traumnovelle (Léone Drapeaud et collaborateur, sous réserve), architectes.

**La fiction, un outil de projection mantique :** Nancy Murzilli, Maîtresse de conférences en littérature, Université Paris 8.

**Mise en perspective** de Pierre Chabard (Maître de conférences en histoire et culture architecturale, ENSA La Villette) et Sofie Verraest, département de littérature, Université de Gand

## **Histoires et théories en fictions : l'architecture racontée. Coordination : Laurie Gangarossa**

La fiction se déploie ici dans un rapport dialectique entre littérature et architecture, rendant plus plastiques les usages et représentations des métiers traditionnellement associés aux deux disciplines. D'autres manières de conter les pratiques, les histoires et les théories de l'architecture y sont réhabilitées, bousculant, de manière diachronique et synchronique, les grands récits faisant autorité dans ce champ de savoir. Dans ces explorations fictionnelles, de nouvelles places et formes sont données aux récits d'expériences, engageant des modalités d'écriture, voire d'oralité, inédites. Ainsi, de quelles manières les postures des architectes auteur(trices) de fiction, autant que les œuvres de fiction elles-mêmes, réinventent-elles les participations et les réceptions de la culture architecturale ? Considérant les conditions sociétales de ces actes de fictions et ce qui relève en elles du faire, comment définir leurs légitimités et leurs reconnaissances théoriques, leurs qualités littéraires tout comme leurs validités pratiques ?

**Accueil et introduction :** Laurie Gangarossa.

**« Et si votre recherche était une fiction ? » : la fiction comme réflexivité :** Laurent Matthey, Professeur en aménagement et urbanisme, Université de Genève.

**La recherche et le récit-fiction : discussion autour des formes, genres et technologies d'écriture en architecture :** Céline Bodart, Maîtresse de conférences associée, ENSA Paris-La Villette.

**Rem Koolhaas raconte :** Christophe Van Gerrewey, Professeur assistant, EPFL et auteur de fiction.

**Héritages / Fictions. Formes et formats de narration rétro-prospectives :** Nicolas Tixier, Professeur, ENSA Grenoble.

**Débat animé** par Soline Nivet (Professeure, ENSA Paris-Malaquais) et Fanny Taillandier (autrice de fiction).

**Échanges avec les participant(e)s.**

**Vendredi 19 novembre 2021**

***Les territoires de la science-fiction (SF) : une autre histoire des techniques. Coordination : Fanny Lopez et Alice Carabédian.***

La ville et les futurs urbains utilisent des formes spéculatives pour créer des mondes et des futurs plus durables. Dans le champ des études et de la théorie architecturale et urbaine, la science-fiction, qui est une culture autant qu'un genre particulier, représente un laboratoire et un réservoir encore largement sous exploité en France, à la différence du monde Anglo-Saxon. En lien avec un projet de recherche international (AIMCI 2020-2021) porté par le laboratoire OCS AUSSer de l'ENSA Paris-Est, cet axe vise à se focaliser sur les œuvres créatrices de spatialités énergétiques et de territorialités technologiques alternatives. L'hypothèse de cet axe est que les imaginaires techniques contenus dans cette culture matérielle de l'utopie seraient utiles aux disciplines de l'aménagement. Les chercheuses et écrivaines américaines Shelley Streeby et Stéphanie Lemenager seront les invitées d'honneur de cette demi-journée.

*Accueil et introduction : Fanny Lopez.*

*Radical Utopia : conceptualizing the spatialities of science-fiction : Alice Carabédian, EUR ArTeC, Université Paris-8. Discutante : Frédérique Mocquet, ENSA Paris-Est, Université Gustave-Eiffel.*

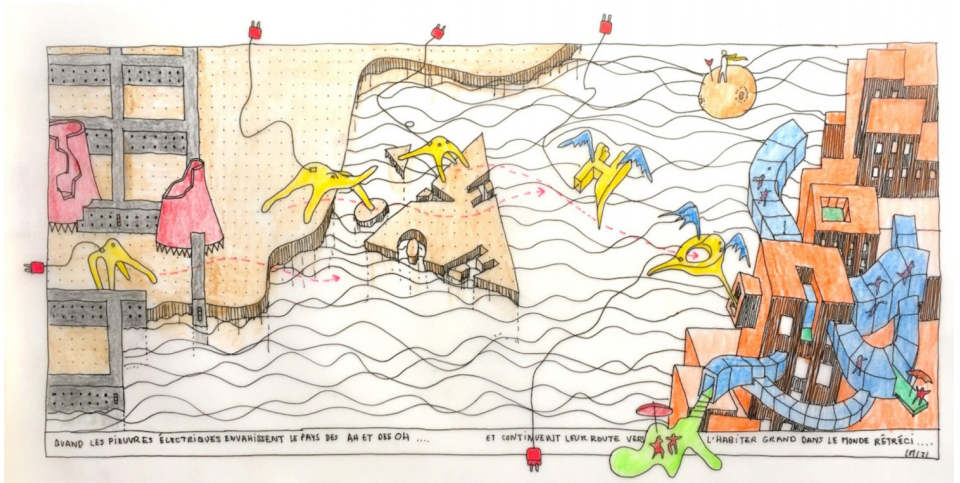
*Marco Cavallo's Legacy : Luca Merlini, ENSA Paris-Malaquais, Université Paris Sciences & Lettres. Discutante : Fanny Lopez, ENSA Paris-Est, Université Gustave-Eiffel.*

*Transition Aesthetics : Stéphanie LeMenager, Center for Environmental Futures, Université de l'Oregon. Discutant : Paul Bouet, ENSA Paris-Est, Université Gustave-Eiffel.*

*Clarion Science Fiction & Fantasy : Shelley Streeby, University of California, San Diego. Discutant : Paul Landauer, Professeur, ENSA Paris-Est, Université Gustave-Eiffel.*

*Conclusions en fictions par les étudiant(e)s du master Transformation, ENSA Paris-Est : restitution de l'atelier d'écriture du jeudi 18 novembre.*

© Luca Merlini, Quand les pieuvres électrisent le pay d'Ah et de Oh, 2021





# Le sol, une valeur sûre !, les 6 décembre 2021, 7 mars et 9 mai 2022

***Dans le cadre du DSA d'architecte-urbaniste, l'Éav&t co-organise le séminaire Le sol, une valeur sûre ! dans l'objectif de reconnaître une valeur au sol, pour les bienfaits et les services qu'il rend à notre société aussi bien que pour lui-même. Ces rencontres sont destinées aux étudiants, aux professionnels et aux élus. Elles font intervenir en vue de débats et d'échanges avec la salle et sur une grande demi-journée des scientifiques, universitaires, praticiens spécialistes, acteurs de terrain et témoins.***

Il est piétiné, foulé, labouré, cultivé, imperméabilisé, artificialisé, déplacé, malmené, ignoré, méprisé. Il est un socle qui participe à la vie sur terre. Il est aussi précieux à la santé humaine que l'air que nous respirons, que l'eau que nous buvons. À l'aune de l'objectif Zéro Artificialisation Nette (ZAN) de la loi Climat et résilience du 22 août 2021, le sol s'apprête à faire sa grande entrée dans le droit français pour son intérêt environnemental. Voici donc l'opportunité de prendre en compte les sols en tant que milieux et non plus seulement comme des surfaces, au-delà de leurs valeurs économiques et patrimoniales notamment.

Le sol porte le cycle de la vie et de la matière organique. On y enterre nos morts, on y ancre les fondations des bâtiments que nous habitons, il est un espace de production de ressources vitales (nourriture, antibiotiques, etc.) on en extrait nos matériaux de construction, il est utile à la filtration des eaux, il est aussi un espace de stockage de gaz à effets de serre. Enfin, et bien au-delà de nos besoins, il est porteur d'une biodiversité aux richesses inestimables. Mais alors qu'elle entre dans la loi, cette entité demeure mal connue, et ses acceptions varient : élu, citoyen, écologue, agronome, géologue, ingénieur, paysagiste, urbaniste, architecte, chacune et chacun porte « sa » définition du sol.

Prenant acte de l'impact de nos aménagements sur les sols et des menaces écologiques dont ils sont responsables, ce séminaire en trois temps a pour but de s'attacher à reconnaître une valeur au sol, pour les bienfaits et les services qu'il rend à notre société aussi bien que pour lui-même.

L'heure est venue, pour l'ensemble des acteurs de l'aménagement, de le considérer comme une matière vivante et de le préserver. De mieux le connaître pour ne plus le négliger, afin de le révéler dans tous ses potentiels et de mieux le protéger, de penser un urbanisme économe, de densifier les constructions. L'heure est aussi venue de désartificialiser les sols, de les restaurer, de les dépolluer, de les renaturer, afin de permettre la reconquête de la biodiversité et l'adaptation au changement climatique.

***Le sol, une valeur sûre ! Zéro Artificialisation Nette ? L'urbanisation en question (1/3)***  
Accueil du public.

Propos introductif, « Prendre en compte la valeur du sol dans les documents de planification » : Maylis Desrousseaux, maître de conférences, laboratoire Géomatique et Foncier, CNAM-ESGT.

Table-ronde « Zéro Artificialisation Nette ? l'urbanisation en question » : en présence de Maylis Desrousseaux.

Table-ronde « Construire une stratégie d'aménagement à partir de la nature des sols : L'Atelier des Territoires Eau et Aménagement du Grand Auxerrois » : Atelier Georges, urbanistes et paysagistes mandataires.

Table-ronde « Mobiliser le foncier à l'aune du ZAN » : Judith Cubertafond, Directrice de la Transition écologique, Établissement Public Foncier Ile-de-France.

Table-ronde « La régénération urbaine des franges des villes, bourgs et villages ; programme d'habitat à Chamarande (91) » : Arnaud Pautigny, Président de GEOTERRE, aménageur.

*Débats-échanges avec la salle.*

***Le sol, une valeur sûre ! Les sols sont-ils valorisables ? (2/3)***

Accueil du public.

Propos introductif, « Vers une prise en compte des potentialités des sols dans l'urbanisme opérationnel » : Anne Blanchart, Urbaniste et Agronome, présidente de Sol&co.

Table-ronde « Terres du Grand Paris » : Paul Emmanuel Loiret, Architecte, maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. En présence de Anne Blanchart, Sol&co.

Table-ronde « Construire en pierre locale » : Thibault Barrault, Architecte, Agence d'Architecture Barrault Pressacco.

Table-ronde « Le Devenir des carrières » : Philippe Merlet, Gérant de Pierre Naturelle Conseil, Négociant pierre carrière et ré-emploi, Souppes sur Loing.

*Débats-échanges avec la salle.*

***Le sol, une valeur sûre ! Travailler avec le vivant ? (3/3)***

*Accueil du public.*

Propos introductif, « La qualité microbiologique des sols au service des villes durables » : Battle Karimi, Directrice scientifique du Bureau d'études Novasol Experts .

*Table-ronde « L'importance des sols urbains, dans la séquestration du carbone »* : Thomas LERCH, Maître de conférences iEES/Université Paris Est Créteil.

*Table-ronde « Renaturer les sols en milieux urbains : retour sur la méthode Regreen »* : Gaëtane Deboeuf, Ingénieure écologue ARB IDF.

*Table-ronde « Reconstruire les sols pollués ou dégradés : la phyto-remédiation »* : Yann Thomas, Ingénieur d'étude et gérant de Microhumus.

*Débats-échanges avec la salle.*

Les tables-rondes sont co-organisées dans le cadre du DSA d'architecte-urbaniste par : l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Seine-et-Marne avec l'Université Gustave Eiffel représentée par l'Ecole d'urbanisme de Paris, le Département de génie urbain, et l'Unité mixte de recherche «Architecture, urbanistique, société : savoirs, enseignement, recherche» (AUSser), l'École des ponts ParisTech et le DSAA Alternatives urbaines du Lycée polyvalent Adolphe Chérioux de Vitry.

Comité technique :

CAUE 77 : Marianne Souq et Ann Carer

Éav&t/OCS : Frédérique Mocquet

UMR-AUSser/IPRAUS : Anne Grillet-Aubert

DGU : Bruno Barroca, Margot Pellegrino

EUP : Martin Vanier, Stéphane Mercier

ENPC : Laurence Dodin

DSAA Alternatives Urbaines : Christophe Laurens

Pas de source



## Leçons du mardi. Architecture et maîtrise d'ouvrage, du mardi 2 novembre 2021 au mardi 14 décembre 2021

**Ce cycle des « leçons du mardi » est coordonné par Mathieu Delorme, chercheur associé au laboratoire, figure dans le présent bulletin car la programmation rejoint les thématiques de recherche du chercheur au sein du laboratoire OCS. Il interroge les attitudes et savoir-faire de la maîtrise d'ouvrage dans la conduite du projet architectural, territorial et urbain. Nous chercherons à mieux appréhender la complexité de la « maîtrise d'ouvrage », dans la diversité des acteurs qui la compose, des situations de projet dont elle a la charge et des enjeux auxquels elle doit faire face. Ce cycle de conférence est structuré en 3 parties :**

- **une première partie introductive, invite des maîtres d'ouvrages aguerris, rompus aux enjeux politiques et techniques du projet architectural et territorial afin d'en dégager les difficultés et les perspectives de projet ;**
- **une deuxième partie propose une lecture croisée de projets métropolitains, péri-urbains et ruraux par leurs maîtres d'ouvrage, accompagnés quand, c'est possible, de leur maître d'œuvre afin de dégager différentes postures et méthodes de travail ;**
- **une troisième, plus prospective, explore deux grands enjeux contemporains de la maîtrise d'ouvrage : l'écologie (la prise en compte du vivant) et l'économie (le développement de l'investissement à impact).**

Mardi 2 novembre : *La sobriété et le projet de territoire*, Pierre Veltz, Grand Prix d'Urbanisme 2017, ancien Directeur Général d'EPA Paris-Saclay.

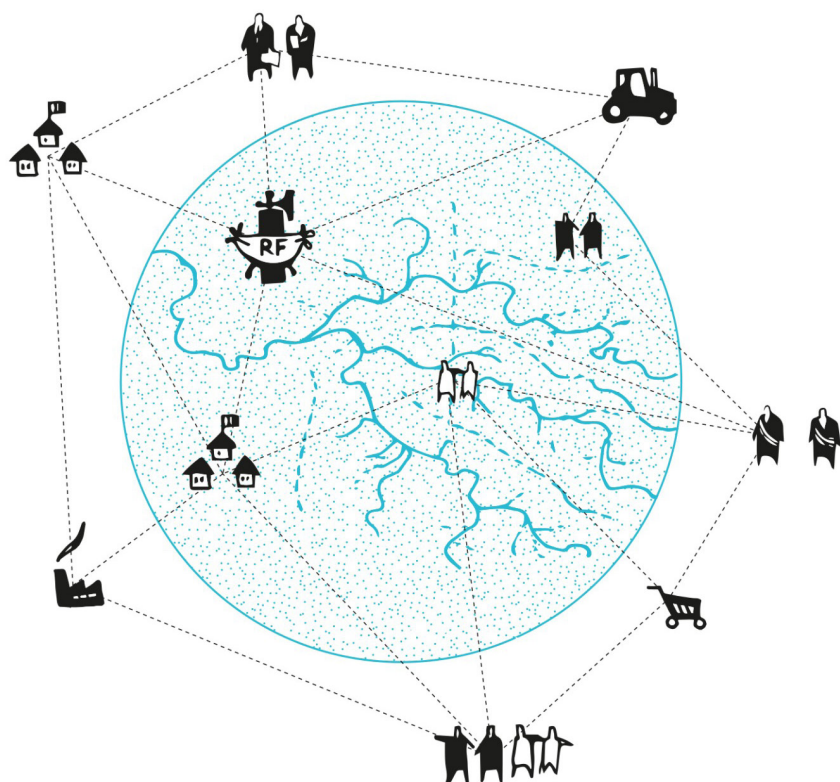
Mardi 9 novembre : *Le péri-urbain, entre extension et reconversion*, Jean-Cédric Loustalot, Directeur Général Adjoint de Nexity Ville & Projets.

Mardi 16 novembre : *La construction bois abordable : quelle architecture ?*, Dimitri Roussel, fondateur de DREAM architectes et l'EPA Saint-Etienne.

Mardi 23 novembre : *Quelle nouvelle politique urbaine pour Bordeaux ?*, Didier Jeanjean, Adjoint au maire chargé de la nature en ville et des quartiers apaisés Bernard L. Blanc, Adjoint au maire chargé de l'urbanisme résilient, Dimitri Boutleux, Adjoint au maire chargé de la création et des expressions culturelles.

Mardi 7 décembre : *L'investissement à impact et le projet urbain*, Alexandra Chevalier, directrice immobilier de Citizen Capital.

Mardi 14 décembre : *Le Parlement de Loire : milieu naturel et personnalité juridique*, Maud Le Floch, directrice du Polau.





## Leçons du mardi. Nouvelles histoires, du mardi 1 mars 2022 au mardi 17 mai 2022

**Ce cycle de conférences, coordonné par Paul Bouet, Fanny Lopez et Frédérique Mocquet, membres du laboratoire, figure dans le présent bulletin car la programmation est articulée avec les recherches en cours des trois chercheurs au sein du laboratoire OCS. Il vise à explorer comment les grands récits de l'histoire de l'architecture sont remis en cause par les préoccupations actuelles soulevées par les études coloniales et postcoloniales, les études de genre, ainsi que les humanités environnementales. Nous invitons celles et ceux qui, à l'intersection de ces approches, révisent les objets et acteurs de l'histoire de l'architecture, ses questionnements structurants, ou encore les périodisations et aires géographiques habituelles. Le renouvellement des interprétations canoniques fondatrices de notre discipline compose des récits plus complexes et situés, émancipateurs et pluriels, qui contribuent à éclairer les débats du présent.**

**Du siècle des Lumières à nos jours, les conférencier(ère)s reviendront sur les discours qui ont impacté la forme même de l'architecture en analysant pour certain(e)s les considérations raciales sous-tendant la théorie des styles, en revenant pour d'autres sur les répercussions qu'ont eu les colonisations françaises et allemandes de l'Afrique sur le déploiement de l'architecture moderne. La relation entre modernisme, féminisme et environnementalisme sera aussi questionnée à travers des figures de femmes architectes et urbanistes comme Sibyl Moholy-Nagy ou Jaqueline Tyrwhitt, dont les conceptions humanistes, vernaculaires et biorégionales offrent autant de contrepoints à la vision dominante de l'après-guerre. La problématique environnementale sera historicisée en montrant comment elle traverse le passé de l'architecture et de l'urbanisme tant en Occident qu'en contexte colonial et postcolonial. Ces contributions d'historien(ne)s d'envergure internationale participeront ainsi à renouveler en profondeur les histoires et théories de l'architecture que nous écrivons et enseignons.**

Mardi 1<sup>er</sup> mars : *The Nature of Organic Nationalism: A Revisionist History of Euro-American Architecture Theory*, Charles L. Davis II, associate professor of architectural history and criticism, University of Buffalo.

Mardi 8 mars : *Déconstruire le genre des pensées, normes et pratiques de l'urbanisme*, Lucile Biarrotte, PhD in urban studies, consulting director at TraitClair.

Mardi 15 mars : *Architecture toxique au Sahara*, Samia Henni, assistant professor of history of architecture and urban development, Cornell University.

Mardi 22 mars : *Sibyl Moholy-Nagy and the Vicissitudes of Modern Architecture*, Hilde Heynen, professor of architectural theory, University of Leuven.

Mardi 29 mars : *Jaqueline Tyrwhitt and East West Dialogue on Urban Planning and Design*, Ellen Shoshkes, adjunct associate professor, Portland State University.

Mardi 5 avril : *Architecture and the Afterlives of Environmental Determinism*, Kenny Cupers, professor, University of Basel.

Mardi 12 avril : *Reciprocal Landscapes: Stories of Material Movements*, Jane Mah Hutton, associate professor, University of Waterloo

Mardi 19 avril : *Madelon Vriesendorp ou l'inconscient de l'Office for Metropolitan Architecture*, Anna Rosellini associate professor, University of Bologna and Éav&t Paris-Est, Université Gustave Eiffel.

Mardi 26 avril : *Thermal Governance: Air-conditioning Complexes and Climate Change in Urban*, Asia Jiat-Hwee Chang, associate professor, National University of Singapore.

Mardi 17 mai : *Contrôler le Sahara. Les racines coloniales de l'architecture bioclimatique*, Paul Bouet, PhD candidate and lecturer, Éav&t Paris-Est, Université Gustave Eiffel.



Easter Sunday at Pilgrim Baptist Church (c.1941)  
© photo by Lee Russell  
(courtesy of Library of Congress)

# Les journées de la recherche, du mercredi 30 mars 2022 au vendredi 1 avril 2022

**Conçues pour mettre en avant les productions scientifiques de l'école sous toutes leurs formes, les journées de la recherche se dérouleront en trois temps.**

## Table ronde « La recherche en agence »

Avec la multiplication des dispositifs d'incitation, la recherche dans les agences d'architecture a pris une ampleur sans précédent : thèses de doctorat en Cifre, crédit d'impôt recherche, projets financés par des organismes publics, départements R&D, etc. Quelles formes concrètes prend cette recherche ? Quelles sont les passerelles qui se créent entre agence et laboratoire ? Comment la recherche enrichit-elle la pratique des architectes, et réciproquement ? La table ronde « La recherche en agence » vise à faire le point sur ces nouvelles pratiques. Elle confrontera les expériences et points de vues de chercheurs, de doctorants et de praticiens qui explorent des articulations entre ces deux sphères.

Intervenants :

Éric Alonzo, professeur à l'École, chercheur à l'OCS/AUSser, expert pour le crédit d'impôt recherche.

Sophie Deraumont, architecte et responsable recherche & développement chez Chartier Dalix.

Cristiana Mazzoni, professeure à l'ENSA Paris-Belleville, directrice de l'UMR AUSser, architecte co-fondatrice de l'Atelier CMT.

Charles Rives, doctorant en Cifre à l'OCS/AUSser à l'École et chez atelier Georges.

Pierre Alain Trévelo, maître de conférences à l'École, architecte co-fondateur de TVK.

Table ronde co-animée par Paul Bouet et Paul Landauer.

## Concours « Mon mémoire en 180 secondes » et exposition

Dans les écoles d'architecture, les séminaires de master sont l'un des lieux où se produit de la recherche à l'articulation avec l'enseignement. Le concours « Mon mémoire en 180 secondes » vise à mettre en valeur leur production. Deux étudiants ou étudiantes sélectionnés par chacune des quatre filières de master, Architecture & Expérience, Fragment, Matière à penser et Transformation, présentent leur travail devant un jury composé de chercheurs, d'enseignants et de doctorants. À l'issue du concours, un prix leur est décerné. En parallèle a ouvert une exposition de posters présentant les meilleurs mémoires de licence dans le hall.

Jury :

Marie Bourget-Mauger, doctorante à l'OCS/AUSser de l'École, Université Gustave Eiffel.

Amina Sellali, directrice de l'École, vice-présidente de l'Université Gustave Eiffel.

André Tavares, architecte, chercheur à l'Université de Porto et professeur invité I-Site Future à l'École, Université Gustave Eiffel.

## Conférence de André Tavares, Les poissons bâtisseurs

Dans quelle mesure les poissons peuvent-ils produire de l'architecture ? Avec cette conférence, André Tavares propose de retracer une histoire socio-écologique de l'architecture Nord-Atlantique en relation avec la pêche, éclaircissant les relations entre les environnements marins et les paysages terrestres et évaluant l'impact écologique des constructions de pêche et des ressources naturelles dont elles dépendent. La pêche est un moyen de subsistance et favorise le développement économique, mais elle nécessite également des structures architecturales spécifiques. Suivre les poissons nous amène à considérer leur impact sur les constructions terrestres, allant du développement de grandes conserveries industrielles au remodelage, souvent inattendu, d'écosystèmes marins entiers. Il est donc possible de considérer l'histoire de l'architecture à travers un prisme biologique et de relier l'écologie complexe de la mer à la transformation non moins complexe de l'environnement bâti sur terre.

André Tavares (Porto, 1976) est architecte et, depuis 2006, coordinateur de Dafne Editora, une maison d'édition indépendante basée à Porto. Il a été directeur de la revue *Jornal dos Arquitectos* de 2013 à 2015 et, conjointement avec Diogo Seixas Lopes, commissaire général de la Trienal de Arquitectura de Lisboa 2016, « The Form of Form ». Entre autres livres publiés, il est l'auteur de *The Anatomy of the Architectural Book* (Lars Müller/Canadian Centre for Architecture, 2016), qui explore les liens croisés entre les cultures du livre et de la construction, *L'Étoile Filante Charles Siclis* (B2, 2016) et *Álvaro Siza Raw Material* (Serralves, 2017). Il a été chercheur associé à l'Institut d'histoire et de théorie de l'architecture de l'ETH Zürich, où il a rédigé son dernier ouvrage, *Vitruvius Without Text* (gta Verlag, 2021). Il est actuellement chercheur à la FAUP (Faculdade de Arquitectura da Universidade do Porto), professeur invité à l'École Paris-Est et programmeur des expositions d'architecture de Garagem Sul/Centro Cultural de Belém à Lisbonne.



Douarnenez, Conserve, fabrication des boîtes. Cartes postales pour l'enseignement de la géographie, Paris, F. Nathan. Droit public

# Materials and their life : exposition, conversation, workshop et journée d'études

**Les matériaux ont une vie propre : ils naissent, ils demandent à être pris en considération, ils vieillissent, ils se transforment. Des expériences architecturales, artistiques et scientifiques ont montré que chaque matériau possède son propre comportement mécanique et physique. Selon cette nature, les matériaux subissent différemment l'action du temps, qui conduit à leur dégradation, et les changements climatiques de plus en plus importants, qui mettent en relief leur capacité de réaction.**

À travers une programmation en trois volets - une exposition, une journée d'études et un workshop - l'École de la ville & des territoires Paris-Est, en collaboration avec l'Université des Arts Appliqués de Vienne, a pour ambition de donner un éclairage spécifique sur l'usure et la résilience des matériaux et d'interroger leur signification et leur potentiel artistique.

## **Journée d'études, le 10 mai 2022**

À l'occasion de *Materials and their life*, l'École organise une journée d'études réunissant des chercheurs internationaux issus des domaines de l'architecture, de l'art, de l'ingénierie, de la restauration, des études environnementales, et des sciences humaines.

Sous la direction scientifique d'Anna Rossellini et de Jean-Aimé Shu, cette journée permettra d'évaluer les différentes orientations de recherche. Les conférences s'intéresseront aux questions méthodologiques, aux études actuelles sur le potentiel artistique et l'usure des matériaux, et à la manière dont les cycles de vie des matériaux peuvent être utilisés comme marqueurs de l'anthropocène. La journée d'études sera divisée en trois thématiques :

### *Matériaux : Vies, histoires et projets*

Les questions posées par cette thématique concernent le rôle des matériaux dans les processus de création. Dans quelle mesure la nature des matériaux conditionne-t-elle certains choix de projet ? Comment une idée parvient-elle à façonner un matériau au-delà de ses caractéristiques mécaniques et physiques ? Le postulat de la discussion repose sur l'existence de vérités opposées qui, en se confrontant, produisent des tensions et posent des questions qui ne peuvent être que transitoires.

Interventions de Jean-Aimé Shu (Éav& Paris-Est, Université Gustave Eiffel), Jean-Marc Weill (Éav& Paris-Est, Université Gustave Eiffel), Roberto Gargiani (Section d'Architecture, EPFL), Assia Djerbi (Département Matériaux et Structures (MAST) / UMR MCD Université Gustave Eiffel – Cerema) et Tullia Iori (Département de Génie Civil et de Génie Informatique, Università degli Studi di Roma Tor Vergata).

### *Matériaux : usure, réparation et réutilisation*

La question posée dans cette thématique concerne les concepts mêmes d'usure et de réutilisation des matériaux, dans le contexte des enjeux environnementaux contemporains. L'usure des matériaux est un phénomène qui semble avoir différents visages, à la fois technique, et donc dépendant de la conservation des matériaux ; politique sociale, dépendant de la transformation des valeurs de ces matériaux dans le contexte toujours changeant de la société ; et enfin artistique, où la dégradation est envisagée comme une forme possible de création. Interventions de Donatella Fiorani (Département d'Histoire, Dessin et Restauration de l'Architecture, Sapienza Università di Roma) et Paul Landauer (Éav& Paris-Est, Université Gustave Eiffel).

### *Matériaux : recherche artistique*

L'objectif de cette thématique est de discuter de la manière dont les artistes utilisent le matériau comme un support paradigmatique de l'art contemporain, capable de représenter les diverses questions climatiques, sociales et culturelles de différents contextes et moments de l'histoire. La thématique abordera les spécificités techniques et formelles des œuvres et étudiera les relations créatives entre la conception et la réalisation, entre l'idée et le matériau. Les détails techniques liés à la réalisation des différentes œuvres seront le point de départ d'une enquête plus large qui transcende la technique elle-même pour découvrir comment les artistes ont exprimé des idées, des visions culturelles et sociales à travers le choix de certains matériaux ou procédés de fabrication de leurs œuvres. Interventions d'Anna Rosellini (Éav& Paris-Est, Université Gustave Eiffel ; Alma Mater Studiorum, Università di Bologna), Elisa Muliere & Sara Bonaventura (artistes, Italie), Andreas Fogarasi (artiste, Autriche), et Nikolaus Eckhard & Christoph Weber (artistes, Université des arts appliqués de Vienne).

## **Workshop Le temps fossile, les 26 et 27 avril 2022**

Le workshop, consacré quant à lui aux relations entre corps, art et architecture, sera conçu comme un véritable laboratoire sur l'art qui permettra aux étudiantes et aux étudiants de l'École de produire des œuvres selon la méthode artistique d'enchevêtrement proposée par l'artiste Nikolaus Eckhard. Les œuvres seront documentées, photographiées et présentées dans l'exposition.



## Exposition et conversation, 9 mai 2022

### Posthuman Rocks

L'exposition *Posthuman Rocks* présentée du 9 au 27 mai rassemble plusieurs œuvres récentes de Nikolaus Eckhard et de Christoph Weber, artistes actuellement engagés dans un projet de recherche artistique intitulé : *Greenwashed Concrete. Artistic Practice with, about and against Concrete Concerning Misleading Concepts of its Sustainability*, qui vise à développer de nouveaux outils pour documenter de manière critique le rôle du béton dans la crise actuelle du climat et de la biodiversité et à repenser radicalement son utilisation pour un avenir durable.

La pièce centrale *Deep Time Concrete*, 2021, est une installation conçue par les deux artistes Nikolaus Eckhard et Christoph Weber pour la Vienna Biennale for Change 21, qui étudie l'origine et l'avenir possible du béton en tant que matériau anthropique.

À partir d'un échantillon des fondations en béton du musée (bâtiment d'extension du MAK de Vienne, 1906-1908), analysé et dont le mélange probable de ses agrégats a été déterminé, les artistes ont élaboré un scénario spéculatif sur l'avenir géologique du musée dont les deux itérations sculpturales, représentant l'échantillon initial et sa fossilisation au fil du temps, sont exposées dans une vitrine.

L'exposition présente également deux autres œuvres artistiques qui, se rapportant à la taille du corps humain, soulignent le caractère anthropique du béton : l'enchevêtrement du corps et du béton d'Eckhard, *brea.th.up*, 2021 : une œuvre présentée comme une sculpture mais aussi comme un film documentaire de 10 min sur sa création ; l'œuvre de Weber, *Beton bricht Holz, Holz bricht Beton*, 2021-22 : une mise en scène expérimentale de poteaux de bois que l'on écarte en essayant de briser la coulée de béton qui enchevêtre les poteaux.

Les dernières pièces montrées dans cette exposition comprennent les productions des étudiants réalisées pendant un workshop avec Nikolaus Eckhard ainsi qu'une œuvre de Christoph Weber intitulée *sechs komma vier* (six point quatre), 2021, développée pour le Austrian Sculpture Park.

## A Panel Discussion about Artistic Research

À l'occasion du vernissage de l'exposition, l'École organise une conversation entre Barbara Turquier (La Fémis, SACRe PSL), Alexander Damianisch (Université de Vienne) et Efva Lilja (artiste, Suède) sur le thème de la recherche artistique.

L'art et la recherche établissent constamment de nouvelles relations : alors qu'un nombre croissant d'universités d'art mettent en place des programmes de doctorat en relation avec l'art et la recherche et que les scientifiques saisissent l'opportunité de collaborer avec des artistes en les invitant à rejoindre leurs équipes de recherche, une discussion est en cours sur ce que pourrait être la recherche artistique et comment elle pourrait fournir une approche spécifique à un type différent de transformation de la compréhension, et de compréhension de la transformation via la pratique artistique. En tant que champ de pratique, l'architecture est peut-être un terrain de jeu exemplaire pour la recherche artistique et vice-versa.

La recherche artistique a été décrite comme un outil permettant de combler les lacunes, de transformer les connaissances, de trouver des questions innovantes, comme un moyen apparemment facile de se connecter à de nouvelles sources de financement, ou comme de nouvelles chaînes théoriques sur la liberté de l'art, ou encore comme une stratégie pour éviter d'être absorbé par un marché de l'art capitaliste en pleine expansion.

Cette conversation à l'école, modérée par Nikolaus Eckhard et Christoph Weber, invite trois experts de l'art et de la recherche à débattre des avantages et des limites de l'interconnexion des deux domaines, de leurs intersections, de leurs enchevêtrements possibles.

### Direction scientifique :

Anna Rosellini, enseignante-chercheuse et historienne de l'architecture.

Jean Aimé Shu, architecte et ingénieur.

### Direction artistique :

Nikolaus Eckhard et Christoph Weber, artistes



Christoph Weber, *Beton* (Geroltt), 2012. DR



Nikolaus Eckhard, Christoph Weber, *Deep Time Concrete*, Vienna Biennale for Change 2021, MAK, Wien, 2021.

# L'exposition *Agriculture and Architecture : Taking the country's side* de Sébastien Marot en itinérance

**Après avoir été montrée pour la première fois à la Triennale de Lisbonne en 2019 et suite à une première itinérance à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne en début d'année 2020, l'exposition *Agriculture and Architecture : Taking the country's side* préparée par Sébastien Marot à l'occasion de la Triennale de Lisbonne commissariée en 2019 par Éric Lapierre s'est installée, augmentée et remaniée, à l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or à Lyon, du 2 juin au 21 août 2022. En parallèle, la section prospective de l'exposition, la « Boussole des scénarios », a été montrée lors de plusieurs événements au cours de l'année.**

invitation à quitter notre niche métropolitaine et nos zones de confort, et à littéralement « take a walk on the wild side ».

Depuis quelques décennies, plusieurs communautés ou individus, engagés dans la mise en œuvre d'alternatives à l'agriculture industrielle et de l'économie de marché (qui se nomment permaculture, écologie sociale, agroforesterie, biorégionalisme, agroécologie), ont développé des idées et des principes qui remettent en question de manière significative les concepts fondamentaux de l'architecture et de l'urbanisme actuels.



Cette exposition explore le lien entre l'agriculture et l'architecture, deux pratiques de domestication complémentaires qui ont émergé il y a environ 10 000 ans à la Révolution néolithique. Compte tenu de la situation environnementale actuelle, l'hypothèse est qu'aucun raisonnement solide ne peut tenir aujourd'hui si l'on fait l'impasse sur la reconnexion de ces deux disciplines. En regardant le passé, l'urbanisation de notre planète semble inévitablement faire partie intégrante de l'histoire. La population mondiale se concentrera très probablement, comme c'est le cas actuellement, dans des villes et des métropoles de plus en plus grandes. En revanche, lorsqu'on sonde l'avenir et les problèmes environnementaux qui s'y profilent, cette même urbanisation semble impossible. Une telle situation paradoxale, à la fois inévitable et impossible, est source de schizophrénie et confronte la raison à un problème insoluble. Dans cette situation, *Taking the Country's Side* s'adresse aux architectes, ainsi qu'à tous ceux qui sont concernés par l'évolution actuelle de nos milieux de vie. Cette exposition est une

## Exposition de la « Boussole des scénarios »

Participation à l'exposition collective « Atterrir. La terre au centre » (commissariat de Julie Sicault Maillé), Ferme du Buisson, Noisiel, 2 octobre 2021-30 janvier 2022.

Participation à l'exposition « La préséance du vivant », de Gilles Clément, Miguel et Pablo Georgieff et Nicolas Bonnenfant, dans le cadre de la Biennale du Paysage de Versailles, ENSP Versailles, 14 mai-13 juillet 2022.

## Ce travail fut accompagné de plusieurs conférences au cours de l'année :

*Agriculture et Architecture : Prendre le Parti de la Campagne* : série de communications :

- . Webinaire « Radical Ecologies », organisé par Hong Kong Horizontal Metropolis, en collaboration avec City University of Hong Kong, 11 septembre 2021.
- . Cycle de conférences organisé par Matthieu Duperrex, ENSA Marseille, 16 septembre 2021.
- . 10e rencontre ERPS « Sol(s) en partage : le sol comme milieu, ressource et mémoire », coordination scientifique par Georges-Henry Laffont et David Robin, organisée par ENSASE et ENSACF, abbaye de la Chaise Dieu à Ambert, 6-8 octobre 2021.
- . Séminaire « The compact city in the age of sprawl », organisé par la Peter Behrens School of Arts, Düsseldorf, 19 novembre 2021.
- . Séminaire « Politiques préfiguratives, utopies réelles, transformations sociales », organisé par Cessp et Cresppa-Laptop, Université Paris I, 26 novembre 2021.
- . Webinaire dans le cadre du programme « Post-urban Landscape Seminars 2021 », organisé par l'Université de Bologne, 3 décembre 2021.
- . Cycle de conférence « Les lundis d'ENSTA Paris », ENSTA Paris, 14 février 2022.

*Taking the Country's Side*, débat à la Biennale du Paysage de Versailles, 21 mai 2022.

*Conférence de lancement* de l'exposition « Prendre le parti de la campagne : Agriculture et Architecture » avec Matthieu Calame, à Lyon, Cité de la Gastronomie, Lyon, 1er juin 2022.

# Soutenance de Paul Bouet, *Domestiquer l'énergie solaire. Architecture, décolonisation et écologisme dans la France d'après-guerre, 1945-1986*, le 13 juin 2022

**Le 13 juin 2022, Paul Bouet, ingénieur de recherche de l'OCS et maître de conférences associé à l'école, a soutenu sa thèse de doctorat en architecture.**

Cette thèse retrace l'histoire d'une tentative : utiliser le rayonnement solaire pour réduire la dépendance de l'architecture aux énergies fossiles. Depuis les tensions sur les ressources provoquées par la Seconde Guerre mondiale jusqu'au tournant nucléaire des années 1980, ce que ses contemporains ont parfois nommé l'« architecture solaire » a donné lieu à l'invention de dispositifs techniques, à la réalisation de bâtiments expérimentaux et à la formulation de savoirs théoriques. La thèse analyse en quoi ces travaux ont cherché à redéfinir les rapports entre architecture et environnement dans la France d'après-guerre, tout en examinant les circulations avec l'Afrique du Nord et de l'Ouest et l'Amérique du Nord. Elle développe une approche qui se situe à l'interface entre histoire de l'architecture, histoire des techniques et histoire environnementale, et se structure en deux parties.

On montre d'abord comment l'architecture solaire a émergé comme un outil au service des politiques de colonisation et de développement, afin de fournir directement en énergie des établissements humains éloignés des infrastructures modernes dans le Sahara et le Sahel, tout en s'adaptant au climat du désert. Des figures qui ont joué un rôle central dans cette émergence, comme le scientifique Félix Trombe et les architectes Georges et Jeanne-Marie Alexandroff, ont ensuite poursuivi leur trajectoire en métropole. Dans un second temps, on analyse comment les recherches sur le solaire se sont déplacées

et amplifiées pour constituer la principale tentative d'intégration des préoccupations écologistes à l'architecture, dans le contexte de la crise pétrolière des années 1970. Des controverses sur les choix technologiques et la recherche de traditions esthétiques ont animé cette discussion, avant que les travaux sur le solaire ne connaissent un déclin brutal au milieu des années 1980.

En conclusion, on considère l'héritage de l'architecture solaire en la replaçant dans un cadre élargi. Cet épisode nous conduit à nous interroger sur les origines coloniales des tentatives d'adaptation au climat par l'architecture, sur leur occultation et leur reconnaissance. L'architecture solaire est également caractérisée comme une alternative, une trajectoire finalement marginalisée dans la « grande accélération » de l'impact des activités humaines sur l'environnement, dont la redécouverte a vocation à interroger notre présent.

Membres du jury :

Daniel A. Barber, associate professor, University of Pennsylvania, rapporteur.

Sabine Barles, professeure, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, rapporteure.

Jean-Louis Cohen, professeur, New York University.

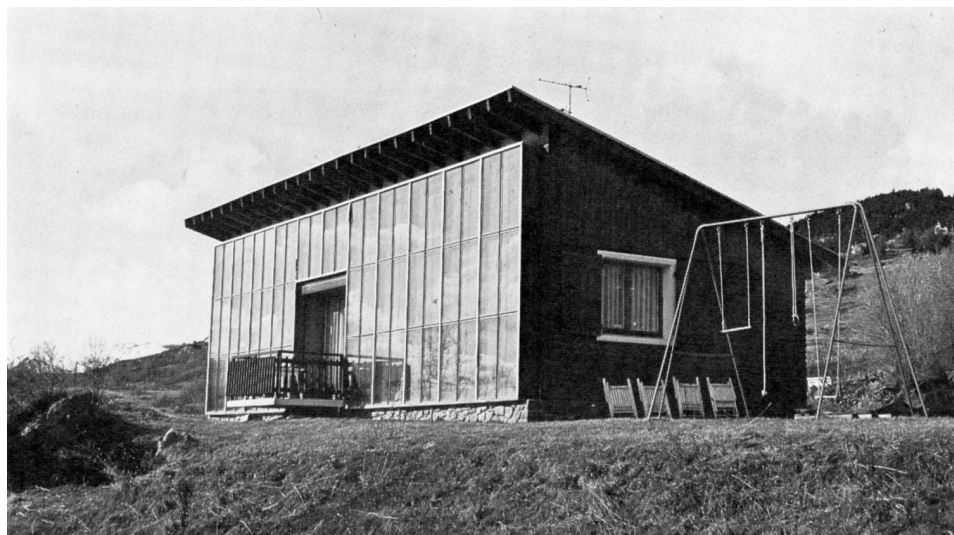
Samia Henni, assistant professor, Cornell University. François Jarrige, maître de conférences, Université de Bourgogne.

Fanny Lopez, maîtresse de conférences, ENSA Paris-Est, Université Gustave Eiffel.

Sébastien Marot, professeur, ENSA Paris-Est, Université Gustave Eiffel, directeur de thèse.

Antoine Picon, professeur, Harvard University.

Maison solaire expérimentale du CNRS, Odeillo, 1966-1967.

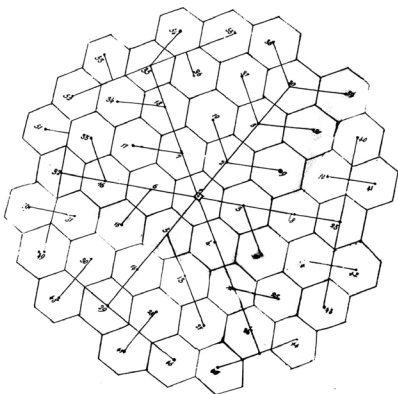




# Soutenance de l'HDR de Fanny Lopez, *Architecture et urbanisme de l'électricité. Crises et transformations d'une infrastructure moderne*, le 30 juin 2022

**Le 30 juin 2022, Fanny Lopez, chercheuse à l'OCS et au LIAT (ENSA Paris Malaquais), et maîtresse de conférences à l'école, a soutenu son Habilitation à Diriger des Recherches.**

Le premier volume, le rapport de synthèse, « Vers d'autres mondes électriques – Espaces, échelles et imaginaires techniques », s'attache à dessiner une trajectoire de recherche autour des infrastructures électriques et des rapports entre espace, esthétique, technologie, imaginaire et politique. Les liens entre histoire de l'urbanisme et histoire de l'électricité sont déclinés à travers cinq thématiques transversales : Architecture, forme et échelle des infrastructures ; Crises des grands réseaux de l'urbanisme moderne ; Transformations infrastructurelles et spatialités décentralisatrices ; Monuments et ruines du service public ; Imaginaire politique des réseaux. La forme des flux et leur réorganisation décentralisatrice comme réponse à la crise des infrastructures posent d'immenses défis d'aménagement. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, grand siècle de l'ingénierie, l'historiographie classique reconnaît la place centrale des réseaux électriques dans les processus d'urbanisation. L'hypothèse de cette HDR est que le chantier qui se présente aujourd'hui est de la même envergure. La modification des structures matérielles, des outils de régulation et de gouvernance, et des imaginaires dessinent de nouvelles territorialités réticulaires. Puisqu'il ne pourra y avoir de transitions énergétiques sans de profondes transformations structurelles, les préfigurations spatiales nécessitent un indispensable travail spéculatif pour qu'advienne la juste échelle de la « réticularisation des différences ».



Circuit du « Dominium », John Adolphus Etlzer, *The New World ; or Mechanical System to Perform the Labours of Man and Beast by Inanimate Powers, That Cost Nothing, for Producing and Preparing the Substances of Life*, Philadelphie (PA), C. F. Stollmeyer, 1841.

Le deuxième volume, le manuscrit inédit, « Le territoire des data centers dans le grand parc des machines électro-numériques », propose d'étudier les impacts spatiaux et électriques de l'infrastructure numérique, en particulier des centres de données en Europe et aux États-Unis. Le continuum électro-numérique fusionne dans une infrastructure dont on peine à distinguer les rouages, trop grands, trop complexes. Alors que le numérique accompagne une électrification massive des usages (objets connectés en tout genre et numérisation des services), le système électrique, lui, dépend de plus en plus du numérique pour fonctionner (maintenance, flexibilité, pilotage en temps réel). Le tout nécessite toujours d'avantage d'infrastructures pour interconnecter et traiter les données mais aussi d'infrastructures de production et de distribution électrique pour les faire fonctionner. L'analyse des architectures des connexions infra-territoriales du numérique révèle une infrastructure électrique à bout de flux. Saisir le numérique par sa matrice électrique, c'est recomposer une intelligibilité matérielle. Éclairer cette spatialité et les enjeux de sa conception, de son déploiement place les disciplines de l'aménagement en première ligne.

Le troisième volume rassemble une sélection de dix-huit travaux réalisés depuis sa titularisation dans les ENSA en 2010 sur les architectures et les paysages de l'énergie, les infrastructures électriques et télécoms, l'esthétique des nouvelles centralités énergétiques, les transformations et transitions infrastructurelles urbaines et territoriales, l'autonomie énergétique et les micro-réseaux. Ouvrages, chapitres d'ouvrages et articles analysent l'évolution de la spatialité des régimes socio-techniques dans une perspective qui croise l'histoire et la théorie de l'architecture et de l'urbanisme avec l'histoire des techniques.

Membres du jury :

Pierre Caye, Directeur de recherche, Centre Jean Pépin CNRS/ENS (UMR 8230).

Olivier Coutard, Directeur de recherche, CNRS (LATTS).

Antoine Picon, Directeur de recherche, École des Ponts et Chaussées, LATTS (UMR 8134) et Professeur, Harvard University (garant de l'habilitation).

Nathalie Roseau, Professeure, École Nationale des Ponts et Chaussées, Directrice de recherche, LATTS (UMR 8134).

Dominique Rouillard, Professeure, École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, directrice du LIAT.

Rosalind Williams, Professeure Bern Dibner émérite, Massachusetts Institute of Technology

### ***Le master Transformation sélectionné pour la Triennale d'architecture de Lisbonne 2022 :***

La Triennale d'architecture de Lisbonne aura lieu du 29 septembre au 5 décembre 2022 et sera placée sous la thématique « Terra ». Le commissariat général sera assuré par les architectes portugais Cristina Verissimo et Diogo Burnay. Les 29 et 30 septembre sera inaugurée l'exposition « Cycles » à laquelle participera la filière de master Transformation dirigé par Paul Landauer. Cette exposition, dont les commissaires sont Pamela Prado et Pedro Ignacio Alonso, se tiendra à l'espace Garagem Sul au Centre culturel de Belem à Lisbonne. Le titre de la partie consacrée au master Transformation est *A New Generation of Architects-Repairers*. Cette participation s'inscrit dans le cadre du *Universities Award Competition* adressé aux masters et aux unités de recherche des écoles d'architecture du monde entier. Le master Transformation a été sélectionné à la fois dans la catégorie « master » et dans la catégorie « recherche ». Il contribuera également, à ce titre, à l'ouvrage en ligne qui accompagnera la Triennale.

### ***Deux diplômés du DPEA Architecture Post-Carbone remportent le 2e prix du concours Matériaux immortels - réanimons la matière :***

Cycle Up lançait début 2022 un concours à destination des étudiants et jeunes diplômés en architecture, design ou ingénierie autour de l'*upcycling*.

Le principe ? Proposer un équipement d'ameublement ou d'aménagement détournant ou assemblant au minimum l'un des 3 matériaux suivants, et ce dans une démarche de réemploi ou de réutilisation : dalles de faux plafond, rail de cloison et chemin de câble. Nicolas Passemier et Romane Pauchet Dupont, diplômés 2021 du DPEA Architecture Post-Carbone, ont remporté le 2<sup>e</sup> prix pour leur proposition de plan de travail *low tech*.









# Thèses en cours à l'OCS





# Thèses en cours à l'OCS

**Moussa Belkacem**

## *Les déplacements de villages en Europe entre 1945 et 2045. Quelles options de relocalisation pour les lieux menacés de disparition ?*

Sous la direction de Paul Landauer depuis octobre 2020. Thèse sous contrat doctoral du ministère de la Culture, qui bénéficie d'une bourse de la Fondation Palladio.

Lorsque le barrage de l'Alqueva est construit au Portugal au début des années 2000, le village de Luz situé dans la future zone d'inondation doit être « déplacé ». Depuis des décennies et pour les décennies à venir, des mines de lignite en Allemagne, de fer en Suède, des barrages en France ou en Espagne entraînent le déplacement de dizaines de villages faisant obstacle à la bonne exploitation des sites. Le terme « déplacement » revêt ici une signification particulière. En effet, le village concerné est, en réalité, détruit tandis qu'un nouveau village est construit ailleurs pour accueillir la population. Seule la communauté est réellement déplacée. Du point de vue des disciplines architecturales et urbaines, ces situations posent de nombreuses questions : Comment reconstruire le nouveau village ? Comment préserver l'identité des villages dans ce déplacement, et notamment quelle place laisser à la mémoire de l'ancien village ? Au-delà de la communauté, que déplace-t-on ? Finalement, comment les différents acteurs de ces déplacements font-ils face à l'annihilation totale et au drame de la disparition programmée d'un territoire souvent ancestral ? Ces opérations, bien qu'extrêmement lourdes du point de vue des moyens engagés et des destructions engendrées, s'avèrent très nombreuses et se multiplient partout dans le monde.

Pourtant, malgré leur abondance, elles semblent souvent être traitées comme des cas isolés, uniques. En effet, l'état de l'art montre qu'il existe à l'heure actuelle des études monographiques sur les villages déplacés ; mais aucune étude globale, d'envergure ne semble avoir été menée sur le sujet. Or, ne pourrions-nous pas, à la lumière de ces dizaines de situations locales, engager une analyse critique globale concernant les déplacements de villages ? C'est l'enjeu de notre recherche. L'un des objectifs principaux de cette étude est donc la constitution d'un inventaire européen le plus large possible des villages volontairement déplacés entre 1945-2045. Les exemples à la fois historiques, en cours ou projetés constitueront un corpus riche servant de socle à notre recherche. Il s'agira alors, par le biais d'études de terrain et d'analyses comparatives, principalement architecturales et urbaines, de dresser un état des lieux et d'interroger les modalités de ces déplacements. Cela passera par l'analyse critique systématique du double projet qui structure le déplacement : celui de la destruction de l'ancien village et celui de la reconstruction. Cette recherche apportera un éclairage novateur sur des questions centrales pour les décennies à venir telles que : le rapport à l'énergie, les déplacements contraints de populations, les risques, la destruction totale de certains territoires, les concepts de spécificité et d'identité des villages, l'attachement des individus aux lieux ou encore la mémoire portée par l'architecture. Enfin, cette étude posera un regard original sur la question des territoires menacés par la montée des eaux. En effet, ce péril entraîne d'ores et déjà, aux Fidji ou en Alaska, le même type de déplacements de villages.

Vue aérienne des villages de Immerath et Lützerath, rasés pour permettre l'avancée de la mine de lignite à ciel ouvert de Garzweiler, 2018, Google Earth pro.



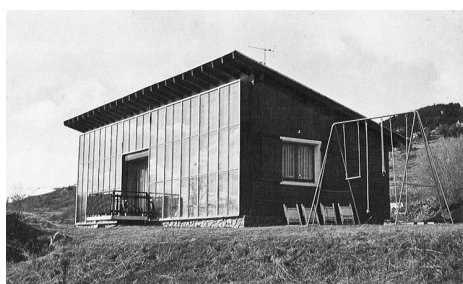


## Paul Bouet *Architecture et énergie solaire dans la France d'après-guerre. De la décolonisation à l'écologisme, 1952-1986*

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS),  
en préparation depuis janvier 2016.

Dans les décennies suivant la Seconde Guerre mondiale, des recherches furent menées pour utiliser l'énergie solaire dans les bâtiments, principalement à des fins de chauffage, donnant lieu à un ensemble de réalisations expérimentales. Elles s'accompagnèrent d'une tentative de repenser la théorie de l'architecture à l'aune de l'intégration des énergies renouvelables et de l'adaptation au climat. La thèse retrace l'histoire de ce projet d'ensemble, qualifié par ses contemporains d'« architecture solaire », en le situant dans le contexte de la France d'après-guerre et en croisant les approches propres à l'histoire de l'architecture et à l'histoire environnementale. Elle est structurée en deux parties, de part et d'autre du changement de perspective qui s'opère autour de 1973. On analyse d'abord les expérimentations menées par des scientifiques et des architectes en Afrique du Nord à la fin de la période coloniale, visant à utiliser l'énergie solaire pour fonder des établissements humains dans les territoires reculés du Sahara et du Sahel. On étudie ensuite le rôle joué par l'architecture solaire dans la tentative d'établir une société écologique parallèlement à la montée en puissance des préoccupations environnementales en Occident et aux crises pétrolières des années 1970, jusqu'à l'échec de cette tentative. En conclusion, on propose d'interpréter l'architecture solaire comme une alternative, une trajectoire finalement non suivie dans l'histoire des rapports entre architecture et environnement.

Maison solaire expérimentale du CNRS,  
Odeillo, 1966-1967



## Marie Bourget-Mauger *Évolution, enjeux et modalités de l'intégration des objets techniques en architecture*

Sous la direction d'Antoine Picon (LATTS)  
et de Jean-François Blassel (OCS),  
en préparation en contrat CIFRE avec  
VINCI Energies depuis septembre 2018.

L'intégration des objets connectés dans les environnements de bureau toujours plus diffus ouvre aujourd'hui un nouveau champ de recherche pour l'architecture. Au-delà de la question de la mise en connexion de l'objet technique au sein des organisations managériales, cette recherche étudie les processus socio-économiques qui poussent, renforcent et valorisent cette omniprésence technique dans les environnements du travail. Ces processus regroupent les jeux d'acteurs, les modèles économiques sous-jacents, ainsi que l'imaginaire englobant la notion d'objet connecté. Ainsi, ces objets techniques en réseau témoignent de la recherche d'une optimisation accrue, généralisée et globalisante des environnements et des hommes. C'est pourquoi les objets connectés sont un point d'entrée pertinent pour l'étude de l'évolution des espaces de bureau. L'hypothèse est que l'intégration des objets connectés dessine une nouvelle typologie architecturale. Cette typologie, tournée vers la rentabilité des hommes et des machines, assujettit l'architecture au principe d'optimisation. De plus, cette intégration amène à questionner les doctrines managériales et idéologiques sous-jacentes qui construisent les expériences, les modèles et la matérialité de l'environnement du bureau. Une enquête auprès d'acteurs de l'écosystème du « Smart Building » permettra de définir : les contours des représentations de la notion d'environnement connecté, les imaginaires fondés sur des références architecturales contemporaines, et les argumentaires mercatiques déployés. Enfin, l'analyse des références architecturales, de leur contexte de production, des outils de diffusion, ainsi que l'étude des conditions d'utilisation réelles des espaces permettra de mettre en lumière les critères de cette nouvelle typologie architecturale générée par les objets connectés.



Bureaux Cisco Meraki, 2018

## Audrey Brantonne *Revitaliser les bourgs ruraux. La part des formes territoriales, urbaines et architecturales*

Sous la direction de Paul Landauer (OCS) et de Frédéric Bonnet (OCS), en préparation depuis novembre 2020.

La morphologie d'un maillage territorial est révélatrice des modes de vie d'une société. A ce titre, les bourgs ruraux incarnent une manière d'occuper l'espace qui a longtemps subsisté : une centralité en milieu rural, lieu d'administration et de commerce, accessible depuis les villages environnants. De fait, les mutations profondes qui ont marqué notre société au cours des 150 dernières années ont bouleversé les modes d'occupation du territoire et les bourgs ruraux sont confrontés à des phénomènes de dévitalisation. Pour autant, ceux-ci ne peuvent être appréhendés à travers un prisme unique, tant ils sont tendus entre des problématiques d'ordre systémique et des particularités locales ou régionales.

Le département de la Meurthe-et-Moselle se situe au croisement de plusieurs dynamiques territoriales, ayant pour corollaire une dévitalisation accrue des bourgs-centres. Les phénomènes qui en sont à l'origine sont multiples et relèvent à la fois de processus longs et d'événements soudains ayant généré une forme d'effondrement. La désindustrialisation du bassin minier et sidérurgique dans le nord de la Lorraine et la délocalisation de l'industrie textile dans le massif vosgien ont été autant de catalyseurs locaux vers la déprise territoriale.

En parallèle, l'extension des aires d'influence métropolitaines et les mutations profondes du monde rural relèvent des processus longs qui alimentent les dévitalisations des bourgs ruraux. Pour les comprendre plus finement, il est nécessaire de caractériser ces phénomènes localisés, les interrelations qu'entretiennent les territoires aux différentes échelles ; mais aussi l'influence de leur morphologie sur le déclin constaté. Il est donc question de mettre en évidence la manière dont les formes territoriales, urbaines et architecturales influent sur les processus de dévitalisation des bourgs-centres. Une analyse qui devra révéler les permanences et les variations architecturales sur l'ensemble des bourgs constitutifs du corpus, en Meurthe-et-Moselle et dans les départements limitrophes, ainsi que les marges d'évolution de ces formes dans le cadre d'un processus de revitalisation.



## Federico Diodato

### *Le sol productif. L'aménagement des sites d'activités dans la ville périurbaine*

Sous la direction de Sébastien Marot et Éric Alonzo (OCS), en préparation depuis novembre 2019, en co-tutelle avec l'Université de Bologne (Alma Mater Studiorum),  
Giovanni Leoni et Andrea Borsari.

La périurbanisation du territoire français a été largement influencée par la délocalisation des entreprises en recherche de foncier de faible valeur leur permettant de répondre à leurs besoins en surfaces et d'être bien connectées à la ville par des accès routiers rapides. L'implantation de ces entreprises de différents secteurs (industriel, logistique, commercial et de services) a constitué de nouvelles polarités dans le territoire périurbain, qui ont fait émerger un mode d'organisation antinomique avec les fondements de la ville (David Mangin, 2004), déterminé par sa fragmentation et sa discontinuité spatiale.

Pour favoriser le développement économique et aménager de manière rationnelle le territoire, l'outil d'aménagement de Zone d'Activités Économiques (ZAE) a été développé et s'est généralisé à partir des années 1960. La localisation, l'usage du sol et les règles d'implantation des ZAE ont été définis par le Plan d'Occupation des Sols (POS) et depuis la loi Alur par le Plan Local d'Urbanisme (PLU). Le PLU, sectorisant à l'échelle communale le territoire en zones fonctionnelles, a du mal à déterminer une réglementation qui allie le développement de zones résidentielles, des activités économiques et la préservation des terrains agricoles. Les ZAE résultantes sont donc décontextualisées et les entreprises se retrouvent dans des sites qui forment des enclaves monofonctionnelles. Nous utilisons le terme « zone d'activités » précisément lorsque les activités en question n'ont pas de lien réel avec le territoire, si ce n'est qu'elles sont parquées ou confinées dans la

géographie du réseau d'échanges. Je fais l'hypothèse d'étudier les sites d'activités à travers la relation qu'ils instaurent avec leur sol, qui, élément d'articulation et de qualification (Bernardo Secchi, 1986), organise les relations économiques et sociales structurant le territoire périurbain. Je propose d'introduire le concept de « sol productif » en tant qu'horizon de référence pour le développement futur de la recherche. Le sol productif peut faire référence simultanément au :

- Sol qui produit ;
- Sol en tant que socle de la production ;
- Sol en tant que ressource pour la production.

C'est le rapport du sol en tant que socle de la production à la lumière de la productivité du sol qui est questionné. Une grande part de la production des sites d'activités a à voir avec ce sol, mais comment les entreprises peuvent-elles cultiver un rapport plus intime avec ce sol qu'elles ne font aujourd'hui qu'occuper ? Pour répondre à cette question j'analyserai et comparerai des sites d'activités au sein de la ville nouvelle de Melun-Sénart et dans la ville métropolitaine de Bologne, en Émilie-Romagne, à travers leur variété dimensionnelle et la superficie utilisée (affectation des sols), leur variété programmatique (usage des sols) et la relation qu'ils instaurent avec le territoire (ancrage territorial).

Guido Guidi, Secante, Cesena, 28 Aprile 1992.





# Manon Espinasse

## *De paysages autoroutiers à l'émergence de territoires de projets. Observer, représenter, évaluer les territoires de la route pour conduire les transitions des entrées métropolitaines bordelaises*

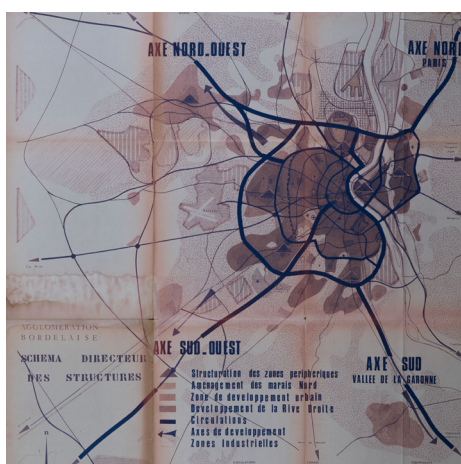
Sous les directions de Nacima Baron – LVMT (Université Gustave Eiffel-Ecole des ponts et chaussées) et Eric Alonzo – OCS (Ecole nationale supérieure d'architecture de la ville et des territoires, Paris-Est), Bordeaux Métropole-CIFRE. En préparation depuis mai 2022.

Les infrastructures de transport témoignent de permanence et d'évolution. Les tracés des chemins romains, médiévaux, royaux ont ainsi fourni la trame des réseaux routiers et autoroutiers actuels. Considérées comme indispensables au fonctionnement de nos sociétés et économies actuelles et porteuses de promesses, les autoroutes sont réparées, adaptées, régénérées pour assurer leur permanence. Le paradigme des « transitions » (traduction politique pour la mise en œuvre d'un futur désirable en tant que changement relatif aux limites planétaires énoncé dans le Rapport Meadows) interroge les modalités de cette permanence. Les infrastructures autoroutières contribuent au dépassement des limites planétaires et sont elles-mêmes exposées aux conséquences de ces dépassements. Ceci engage des évolutions des pratiques de planification, une « écologisation » des rapports infrastructure-territoire ou une diversification de l'autoroute (une autoroute support de nouvelles mobilités, de production énergétique, vectrice de

corridors écologiques...). Ces pratiques naissent de précédentes qui sont à l'origine de l'autoroute et ont façonné les relations autoroutes-territoires. La recherche doctorale propose d'interroger les grandes évolutions des visions et actions d'aménagement avec l'infrastructure autoroutière des années 1950 à aujourd'hui, spécifiquement dans le territoire métropolitain bordelais. Quelle place et rôle de l'infrastructure autoroutière au fil du temps ? Quels imaginaires guident les relations entre infrastructure et territoire et quelles lectures dans les formes urbaines et autoroutières ?

La recherche étudie système autoroutier et territoire des points de vue matériel (formes, tracés...) et immatériel (acteurs, décisions,...) notamment par les représentations discursives et graphiques.

Autoroutes d'une métropolisation bordelaise (phase 1 des relations autoroute-territoire), Document de planification : Schéma directeur des structures, 1964.  
© Archives Bordeaux Métropole BXM8051001



# Mariabruna Fabrizi

## *La construction de l'imaginaire des architectes*

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS), en préparation depuis septembre 2018.

À partir du XX<sup>e</sup> siècle, la production architecturale est connue presque exclusivement à travers ses représentations reproduites dans des magazines spécialisés et des expositions. Aujourd'hui, à plus forte raison, la production architecturale est répandue et expérimentée davantage à travers des moyens de reproduction qui abstraient les bâtiments, les théories et les dessins de projet de leur contexte immédiat (matériel, temporel, et critique) pour les projeter vers un univers où plusieurs codes visuels ou stylistiques coexistent d'une façon apparemment chaotique.

La question de l'influence sur la production architecturale de la diffusion massive – et souvent décontextualisée – de l'image et du document d'architecture suite à la révolution informatique et web se situe dans le cadre plus vaste du thème de la construction de l'imaginaire qui se développe en amont des projets d'architecture. Il s'agit ici de comprendre comment les modalités de sélection et d'organisation (physique et mentale) de documents visuels ont une influence sur les modalités de conception d'un projet. Dans ce cadre, la diffusion contemporaine de l'image à travers les médias informatiques et les réseaux sociaux est considérée comme un état limite : une matérialisation, même si numérique, d'un imaginaire devenu collectif et partageable. L'analyse de la mise en forme d'un imaginaire lié à la conception architecturale doit considérer le caractère spécifique des types d'images destinés à concevoir ou à véhiculer les projets architecturaux. Les images et les documents d'architecture entretiennent des liens spécifiques avec les projets, construits ou non, qu'ils représentent, mais ils sont aussi caractérisés par leur propre autonomie formelle et conceptuelle.

La recherche se structure sur un double parcours : d'un côté elle interroge les modalités de construction de l'imaginaire précédant la production des projets d'architecture, et de l'autre elle analyse la capacité des médias contemporains à incarner un imaginaire partagé, prenant la forme d'un environnement qui pourra à son tour influencer la production des architectes qui le traversent métaphoriquement. La recherche entend suivre une démarche circulaire : En explorant d'abord la rencontre

entre un architecte et des références (souvent incarnées par des images), elle investiguera ensuite sur les façons dont ces mêmes images sont sélectionnées et organisées à travers une variété de systèmes par les architectes, pour être traduites, finalement, en un imaginaire « matérialisé ». Cet imaginaire peut se traduire dans le projet d'architecture. Le processus « métabolique » est complet alors que le même projet, transformé en image partageable, se retrouve à nourrir un imaginaire collectif dans la forme de flux d'informations visuels dispatchés spécialement à travers les réseaux informatiques. À partir de cette localisation l'image redevient capable d'influencer l'imaginaire et donc la production successive d'autres architectes.

Détail de l'exposition "Inner Space", Triennale de Lisbonne, Mariabruna Fabrizi, Fosco Lucarelli, 2019, MNAC  
© Fabio Cunha



# Laurie Gangarossa

## Après l'autobiographie. Conversion littéraire contemporaine des architectes au sein de leur discipline

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS),  
en préparation depuis novembre 2018.

La thèse s'empare du mode du récit, sous l'angle d'un genre littéraire spécifique : l'autobiographie. Elle questionne la discipline architecturale contemporaine – ses théories et ses pratiques – en mobilisant les ressources analytiques de la discipline littéraire. L'élément déclencheur de cette recherche est la recrudescence des récits de soi, aux formes fragmentées et renouvelées, dans la production écrite des architectes, ces dernières décennies. Ainsi, le corpus se saisit de la séquence temporelle de 1981 à nos jours, à l'échelle internationale, prenant acte du tournant opéré par l'Autobiographie scientifique d'Aldo Rossi paru à la même date. Cette période est conjointement marquée en littérature par une crise et une réinvention protéiformes du genre autobiographique qu'il est pertinent de mettre en regard.

Cet ancrage contemporain n'en appelle pas moins un état de l'art historique, mettant à jour des généalogies et des effets de ruptures inédits. Témoignant, aussi, du recours complexe à ce genre littéraire où les architectes deviennent - un temps - autobiographes.

Il s'agit de définir le rôle joué par l'autobiographie dans la discipline architecturale et d'en donner une définition non générique (critères d'appartenance, d'occurrence, de respects de conventions...). Mais également, d'appréhender le phénomène de détournement engagé et ses répercussions pluridisciplinaires et sociétales. Finalement, comment les « architectes-autobiographes » contemporains transforment-ils ce genre hérité, entendu comme un rite initiatique, a priori, de fin de carrière ? Pourquoi la forme autobiographique et ses dérivés sont-ils privilégiés pour assurer ce passage à l'écriture et qu'est-ce que ce choix raconte-t-il de l'architecture ?





## Agnès Lapassat

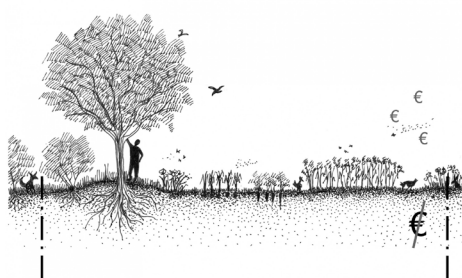
### *La parcelle et le commun, les possibles de la terre agricole, bien commun inaliénable*

Sous la direction de Paul Landauer (OCS), depuis octobre 2019, avec un soutien de la Caisse des Dépôts.

La disparition régulière de terre agricole au profit de l'urbanisation interroge la question foncière dans la problématique agricole française. Le modèle de l'agriculture intensive a produit des exploitations toujours plus vastes. Leur taille, la valeur marchande des productions ou celle du foncier, supposent des frais d'achat ou de transfert par voie d'héritage très élevés, et engendrent un endettement grevant les possibilités de développement, parfois de fonctionnement des exploitations. Cet endettement préalable fragilise les exploitants face aux dictats de l'industrie agro-alimentaire. Les choix professionnels qui en résultent s'imposent à la société, qui les encadre par des normes et des dispositifs d'aides tentant de concilier l'intérêt des agriculteurs et les attentes. Ces dernières ont évolué, d'une relative indifférence au monde rural à une demande de paysages pittoresques, à laquelle s'est ajoutée celle de la qualité alimentaire et environnementale. Or, ces demandes collectives entrent en contradiction avec la liberté d'usage du propriétaire sur sa parcelle.

A la recherche d'un autre modèle agricole, les initiatives citoyennes se sont multipliées. Certaines – le réseau AMAP, le mouvement Terre de Liens – posent la question de la maîtrise du foncier par la collectivité comme préalable au changement de paradigme. Plus particulièrement, le mouvement Terre de Liens dissocie « l'usage » de la « propriété » afin de faire de la terre agricole – sol nourricier – un bien commun tout en sanctuarisant l'exploitant par le biais de baux fermiers de longue durée. Ces discours alternatifs placent la notion de « commun » et/ou de « bien commun » au cœur de leur argumentaire. Or, c'est bien contre cette notion de commun que s'est initialement construit le modèle actuel, historiquement fondé sur le mouvement des physiocrates, qui s'est attaché à libérer l'initiative individuelle en privilégiant la pleine propriété, privée, au détriment d'un fonctionnement féodal collectif.

C'est ainsi le processus de disparition progressive de la réalité foncière et sociale du commun en milieu rural qui sera analysé, en regard de la résurgence actuelle de la notion de commun et d'un sens nouveau de cette notion, dans une nouvelle réalité foncière. La recherche se base sur la confrontation des discours passés et présents traitant de la question du commun, sur l'observation de l'évolution de la propriété privée par le biais de l'analyse cadastrale et sa mise en relation avec les expérimentations de dissociation usage/propriété menées par le mouvement Terre de Liens, sur trois territoires représentatifs de la diversité paysagère française.



# Alessandra Marcon

## *L'habitabilité des territoires productifs.*

### *Projets, tensions et conflits dans les espaces et les sols de l'industrie française*

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS) et de Frédéric Bonnet (OCS), en préparation depuis novembre 2018, en co-tutelle avec l'Université luav de Venise.

Ces dernières années, le concept de ville productive a donné naissance à de nouveaux discours, projets et scénarios qui racontent de nouvelles stratégies capables de renforcer et de réintégrer la dynamique de production et de circulation des biens matériels dans un contexte urbain. Dans le même temps, certaines politiques industrielles nationales et européennes visent à mettre en œuvre une base productive plus solide, également par des actions visant l'espace et le territoire. Alors qu'une certaine opacité règne sur le concept de « ville » et de « production », de nouveaux discours, projets et scénarios émergent dans un contexte où les pressions démographiques et migratoires sont appelées à augmenter dans les grandes zones urbaines et où les politiques de réduction de l'occupation des sols sont renforcées en réponse au phénomène d'urbanisation croissante. Il est donc urgent de réfléchir à ces nouvelles questions, qui semblent en partie contradictoires, et d'essayer de clarifier plus rigoureusement les concepts et les problèmes liés à la production et à la ville, afin de mieux accompagner la recherche et la planification urbaine.

Cette thèse choisit de mettre de côté le concept de ville pour introduire le concept de territoire habitable et se concentre particulièrement sur la relation entre ce dernier et la production, en approfondissant le rôle de l'industrie dans sa manière d'interagir avec le territoire et le sol. Au-delà des principes de densification et de reconversion indiscriminés en partie issus des politiques de réduction de la consommation du sol, particulièrement focalisées sur le phénomène d'étalement résidentiel, la thèse met en évidence les nouveaux défis qui traversent la relation entre production et territoire à travers les thèmes de l'injustice sociale, la crise de la mobilité et l'urgence environnementale. L'objectif est d'explorer ces enjeux à travers l'exploration de deux territoires productifs : l'Île-de-France et la Vendée Choletaise. Ce travail de recherche formule l'hypothèse que si ces deux territoires sont considérés comme antithétiques du point de vue de leur structure urbaine, s'ils sont observés à travers la lentille du système productif, ils partagent certaines tensions, conflits et dysfonctionnements similaires. Ceux-ci conduiraient à l'émergence de nouvelles questions auxquelles le projet urbain, c'est à dire le projet de sol, peut répondre pour accompagner l'habitabilité d'un territoire. La thèse permettra d'identifier des solutions opérationnelles et des modèles d'adaptation à court terme et tentera de construire une nouvelle image à plus long terme de l'avenir de ces territoires sous la forme d'un scénario.

Alessandra Marcon,  
Saint Fulgent et Ivry-sur-Seine, 2019



# Charles Rives

## *Faire la ville en décroissance : Les projets d'aménagement français à l'épreuve de la décroissance, le cas de l'Écoquartier de l'Union (59) et du projet manufacture plaine Achille (42)*

Sous la direction de Sébastien Marot (OCS) et de Paul Landauer (OCS), en préparation en contrat CIFRE avec l'Atelier Georges depuis septembre 2018.

La ville décroissante ou rétrécissante, s'observe depuis les années 1970 aux États-Unis, puis les années 1980 en Allemagne. Le phénomène exprime l'effet conjugué du déclin démographique et d'un affaiblissement économique, pour une ville ou un territoire (Cunningham-Sabot, Fol, Roth, 2014). Depuis les années 2000, la ville en décroissance fait l'objet de nombreuses recherches en Europe. Désormais globale, étendue et complexe, la décroissance urbaine est un phénomène en menaçante propagation qui touche aujourd'hui durablement « des villes de toutes tailles et de spécialisation économiques diverses » (Cunningham-Sabot, Fol, Roth, 2014). En France l'étude est bien plus restreinte et tardive. Mais, comme le montrent les travaux récents des géographes Nicolas Cauchi-Duval, Frédérique Cornuau, et Mathilde Rudolph (2017), la décroissance urbaine n'épargne pas le cas français et touche plus d'un tiers des aires urbaines en France métropolitaine. Or, la croissance est en France un paradigme culturel, un préalable à la conception de la ville – si ce n'est son but – comme l'illustrent tant les projets politiques et les politiques urbaines associées que les documents réglementaires (SCoT, PADD, etc.) ou encore les programmes dans la commande publique. Dans un contexte de métropolisation continue et de compétitivité des territoires, l'attractivité est une fin qui préside les projets urbains et architecturaux.

Il apparaît donc stratégique d'interroger l'efficacité des pratiques et théories architecturales et urbaines contemporaines au prisme de ces nouveaux territoires de projet. Si le thème de la décroissance urbaine fait l'objet de nombreuses recherches dans les domaines de la géographie, des sciences sociales et politiques, de l'économie et de l'aménagement urbain, l'approche de cette question par le champ de l'architecture reste peu courante, quand bien même le phénomène affecte directement les composants de la ville. Le programme de recherche international *Shrinking cities*, mené par l'architecte Philipp Oswalt au début des années 2000 fait ainsi référence en considérant que la décroissance urbaine est un lieu propice à l'avènement d'une nouvelle pensée architecturale et urbaine. À travers des cas français, ma recherche entend nuancer ou compléter l'hypothèse de Oswalt en étudiant comment la prise en compte de la décroissance urbaine et de ses enjeux dans la conception et la fabrication de la ville via les projets d'aménagements nécessite de repenser les pratiques contemporaines du projet architectural et urbain.

Écoquartier de l'Union, rue des métissages et « lots à bâtir », photographie Obras, 2016, Charles Rives





# Iana Stoyanova

## *Déconstruire pour reconstruire les pratiques architecturales et constructives pour prendre en compte les enjeux de la réutilisation des matériaux issus de la déconstruction*

Sous la direction de Paul Landauer (OCS), en préparation en contrat CIFRE avec SUEZ depuis octobre 2019.

Le secteur du BTP étant le plus gros producteur de déchets en France, le cadre réglementaire évolue pour favoriser la transition des activités de la construction vers des pratiques d'économie circulaire. La politique nationale et européenne pousse les maîtres d'ouvrage et les acteurs de la construction vers un regard sur les bâtiments existants comme des banques de ressources pour le développement de nouveaux produits et logiques constructifs. Ce travail de recherche questionnera l'évolution des pratiques constructives et des valeurs architecturales face aux enjeux et complexités de la valorisation des matériaux issus de la déconstruction. Mené du point de vue de l'architecte, il explorera la réutilisation – le processus de création de nouveaux produits à partir de matière première de récupération, et son potentiel d'apporter des solutions d'échelle pour la réduction des déchets de chantier. Menée au sein de Suez, cette thèse explorera l'hypothèse d'une collaboration étroite entre le monde de l'architecture, de l'industrie et du traitement des déchets comme solution pour la généralisation et l'intégration de la réutilisation dans le processus du projet de construction.



Acteur historique de la gestion et valorisation des déchets, Suez trouve une nouvelle place dans le monde du bâtiment, en développant des compétences et des méthodes de travail pour la caractérisation des matériaux d'un bâtiment en rénovation ou déconstruction. L'outil digital batiRIM® permet la gestion et le partage de ces données, et la mise en place de stratégies pour le réemploi, la réutilisation et le recyclage. La démarche de Suez représente un terrain pour tester l'hypothèse à travers une recherche appliquée sur des projets concrets, une observation participante et de recherche prospective. Il s'agit tout d'abord de questionner la dimension technique de la réutilisation : les méthodes de diagnostic et de conception qui s'adaptent aux singularités de chaque projet, et le processus de transformation qui répond aux variations de la matière première de récupération par des solutions standardisées et reproductibles. Il est question ensuite d'interroger la dimension organisationnelle de la réutilisation : les relations de l'architecte avec les autres acteurs, les nouvelles phases du projet, et le rôle de l'outil numérique dans la gestion et le partage de l'information, comme moyen de créer un vocabulaire commun et une communication fluide.

Enfin, ces lignes de réflexion alimenteront une réflexion sur la dimension culturelle de la réutilisation dans la perspective du long terme. Dans une vision de l'avenir comme un champ d'action ouvert à plusieurs futurs possibles, il s'agit de prévoir l'évolution des pratiques constructives et valeurs architecturales dans la projection d'un futur souhaitable qui intègre de façon pérenne et généralisée le réemploi et la réutilisation des matériaux.

Iana Stoyanova, Cité des Indes, déconstruction d'immeubles dans le cadre d'un projet de rénovation urbaine









# Politique éditoriale de l'OCS-AUSser

Revue *Marnes. Documents d'architecture*  
Ouvrages en co-édition  
Les cahiers du DSA  
Les cahiers du PoCa





# Politique éditoriale

**La politique éditoriale de l'OCS comporte quatre volets : la revue *Marnes documents d'architecture*, la coédition d'ouvrages de recherche, les Cahiers du PoCa et les Cahiers du DSA.**

## La revue *Marnes, documents d'architecture*

*Marnes, documents d'architecture* est une publication périodique produite par l'École d'architecture, de la ville et des territoires à partir de son équipe de recherche, l'Observatoire de la condition suburbaine (OCS). Son ambition est d'être un outil au service de tous ceux qui étudient ou enseignent l'architecture, et de tous ceux qui, amateurs ou professionnels, parcourent aujourd'hui les territoires de l'architecture. Elle rend disponibles et présente, en les traduisant au besoin, des documents, textes, projets ou essais qui constituent des références utiles ou des contributions stimulantes à la réflexion sur l'architecture aujourd'hui. Elle croise des travaux de chercheurs et d'enseignants, aussi bien que d'étudiants, de l'École et d'ailleurs. Le cinquième numéro de la revue est paru en octobre 2020.

Une vingtaine d'années après sa création, l'École d'architecture de la ville & des territoires a fait évoluer le nom de son ancrage géographique. Elle n'est plus « à Marne-la-Vallée » mais « Paris-Est », signe de l'absorption progressive de la ville nouvelle dans la métropole parisienne au moment où, au voisinage de l'École, le chantier pharaonique de l'une des premières gares du Grand Paris bat son plein. Ainsi, Marnes, le titre de notre publication, est désormais un vestige, une ruine qui entretient le souvenir du premier nom de l'établissement. Par contraste, ce changement relève la partie permanente de son appellation : « de la ville & des territoires », nom de l'association mais aussi de la profession de foi qui présida à sa fondation. Ce texte est d'un genre suffisamment rare pour que nous ayons cru utile d'en publier une version inédite, la première qui en est conservée. Dans cette appellation en diptyque, ce n'est pas tant la ville — étroitement associée à l'architecture depuis les années 1960, qui singularisait ce projet, que le territoire. Mais, au fil du temps, on pourrait croire que cette notion est devenue une préoccupation commune à toutes les écoles, sinon une vulgate dont la capacité à stimuler la théorie et la pratique architecturale s'est atténuée. C'est pourquoi nous avons accompagné cette archive par deux contributions [Extrait de l'éditorial, Éric Alonzo et Sébastien Marot].

© Giame Meloni







# Les cahiers du DSA d'architecte-urbaniste

Le DSA d'architecte-urbaniste mène des études à caractère prospectif commanditées par des collectivités territoriales, des institutions publiques ou des organismes privés. Ses Cahiers sont destinés à faire partager le résultat de ces recherches auprès du monde universitaire et professionnel et plus largement auprès de tous ceux qui s'intéressent aux questions que posent l'architecture, la ville et les territoires.

## 2021-2022

### **Entre permanence du sol et mutations patrimoniales : la transformation d'un territoire post-industriel à La Courneuve**

Fatima-Zahra Belhoum, Laora Congestri, Anna Garcia, Ming Li.

Commanditaires : EPT Plaine, Commune Ville de La Courneuve, EPFIF.

### **Faire campus – Pour une ouverture de l'Université Gustave Eiffel à Villeneuve-d'Ascq**

Théo Bienvenu, Claire Gardan, Pierre Géroudet, Anaïs Vigneron.

Commanditaires : Université Gustave Eiffel.

### **L'arrêt Victor Hugo – Une halte paysagère**

Théo Bienvenu, Claire Gardan, Alicya Jouet, Lucas Liotard.

Commanditaires : SPL Marne au Bois.

### **Le Centre Héli-Marine de Labenne – De l'océan au marais, faire cohabiter les infrastructures avec les dynamiques naturelles**

Orlane Bouguennec, Laora Congestri, Fabio Previtali, Eva Tronquet.

Commanditaires : Conservatoire du littoral.

### **Les espaces ouverts d'Argentan — Valoriser le centre et sa cohésion avec le grand territoire**

Coline Masson, Tony Moreira Da Silva, Eva Tronquet, Anaïs Vigneron.

Commanditaires : Ville d'Argentan, Communauté de communes Argentan, Intercom, Direction départementale des territoires de l'Orne.

### **Touques, inscrire une ville dans le territoire par le dessin de l'eau**

Delphine Clerc, Anna Garcia, Coline Masson, Tony Moreira da Silva.

Commanditaires : Ville de Touques, Direction départementale des territoires et de la mer du Calvados (DDTM 14).

### **Une nouvelle interface terre-mer en baie de Beausse et de Lancieux — Mutation du trait de côte et recomposition spatiale**

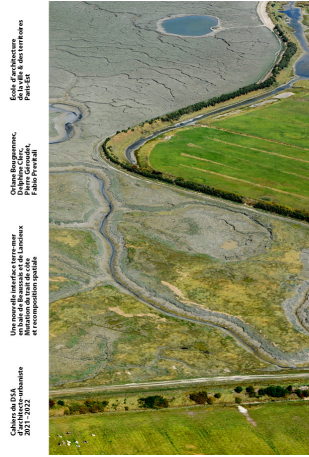
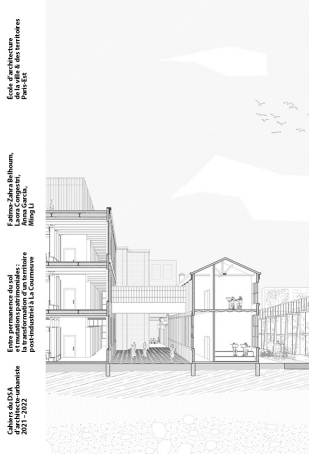
Orlane Bouguennec, Delphine Clerc, Pierre Géroudet, Fabio Previtali.

Commanditaires : Conservatoire du littoral, Communauté de communes Côte d'Émeraude.

### **Valoriser la vie locale au Kreiz Breizh Schéma de développement communal et intercommunal à travers l'espace public**

Fatima-Zahra Belhoum, Alicya Jouet, Lucas Liotard, Ming Li.

Commanditaires : Communauté de communes du Kreiz Breizh, Direction départementale des terres et de la mer des Côtes d'Armor, Commune de Maël-Carhaix, Commune de Mellionnec, Commune de Rostrenen, Commune de Saint-Nicolas-du-Pélem.



# Les cahiers du DPEA Post-Carbone (PoCa)

Architecture post-carbone, formation post-graduate admet un caractère prospectif et exploratoire. Si elle peut être considérée comme une formation innovante par son approche associant architecture et réflexion technique, elle l'est également par la pédagogie du projet qui articule deux formes d'interrogation et de mise en pratique des savoirs. PoCa articule l'acquisition d'outils d'analyse et de mise en œuvre à des projets et études de cas issus de demandes concrètes du monde de la construction. En effet, tous les projets associent l'École et des partenaires extérieurs issus de la maîtrise d'ouvrage, des entreprises et fabricants du bâtiment, ou de la maîtrise d'œuvre.

## 2021-2022

### **Infrastructures énergétiques régénératrices du territoire, Figures spatiales dans le projet d'aménagement de Chambourcy**

Cosimo Damiano Barile, Jim Fournier, Rodrigue Ghoussoub, Victor Oliveira.  
Commanditaires : GRDF.

### **Logements collectifs en terre crue : le matériau à l'épreuve de la densité**

Alex Arnou, Elsa Frangeard, Léo Pommereul.  
Commanditaires : Erwan Harmard, GPEM, UGE.

### **Maison Post-carbone : Décarboner l'habitat pavillonnaire en France**

Camille Ouvrard, Gabriel Couturier, Quentin Eygreteau.

Commanditaires : Léo Benichou - Inovation/R&D - BtoC France - ENGIE ; Adrien Chateau - ENGIE lab CRIGEN ; Jean-Baptiste Videau - ENGIE lab CRIGEN.









# Publications et communications



# Publications et communications

## Ouvrages

### **Mariabruna Fabrizi**

- *Database Network Interface, The Architecture of Information*, avec Fosco Lucarelli, Paris, Les presses du réel, octobre 2021.

### **Fanny Lopez**

- *À bout de flux*, Paris, Éditions divergences, 2022.

### **Fosco Lucarelli**

- *Database Network Interface, The Architecture of Information*, avec Mariabruna Fabrizi, Paris, Les presses du réel, octobre 2021.

### **Sébastien Marot**

- *L'Art de la mémoire, le territoire et l'architecture* [2010], réédition, Paris, Éditions de La Villette, 2022.

### **Antoine Picon**

- Avec Gabriel Lamé, Émile Clapeyron, Stéphane et Eugène Flachat : *Vues politiques et pratiques sur les travaux publics de France*, réédition critique de l'édition originale de 1832 par Konstantinos Chatzis, Nathalie Montel et Antoine Picon, précédée d'une introduction, complétée par des notes et annexes, Paris, Classiques Garnier, 2022.

### **André Tavares**

- *Vitruvius Without Text: The Biography of a Book*, Zurich, gta Verlag, 2022.
- *Vitruvío já não mora aqui*, Porto, Circo de Ideias, 2022.

## Direction et édition d'ouvrages ou de revues

### **Antoine Picon**

- Avec Henri Bava : *a+u Architecture and Urbanism Magazine*, n° 622 : « Landscape urbanism in France », juillet 2022.

# Articles (revues à comité de lecture)

## **Moussa Belkacem**

- « Les premiers déplacements de villages en Europe et leur caractères jurisprudentiel », *Réflexions Immobilières*, n° 96, 3e trimestre 2021, p. 91-96.

## **Paul Bouet**

- « Itinéraire du brise-soleil / History of the brise-soleil », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 449, juin-juillet 2022, p. 68-71.

## **Federico Diodato**

- « Vers une nouvelle narration, de la *smart city* au territoire intelligent », *Scienze del Territorio*, vol. 10, n° 1, 2022, p. 104-111.

## **Paul Landauer**

- « Repairing the Soil: The Lesson of Alberti », *Oase*, n° 110, avril 2022.

## **Fanny Lopez**

- « The Ghost of a "Common"? The Obsolescence of the Large Parisian Telephone Exchanges », *New Geographies*, n° 12, avril 2022.

## **Alessandra Marcon**

- Avec Elvira Petrobon : « Deconstructing Paradigms of Western Thought », *CRIOS. Critica degli ordinamenti spaziali*, n° 23, 2022, p. 78-87.

## **Sébastien Marot**

- « Urbi Orbi : Quatre récits concurrents sur l'évolution possible des rapports entre ville et campagne », *Les Carnets du Paysage*, n° 40, mai 2022. Traduction japonaise in *A+U*, n° 622, juillet 2022.

## **Antoine Picon**

- Avec Yves Weinand : « Architecture et technique », entretien et débat par Christophe Catsaros, *Les Cahiers de l'ibois*, n° 2, septembre 2021, p. 41-52, 253-264.
- « Digital technology and architecture Towards a symmetrical approach », *Technology|Architecture + Design*, vol. 6, n° 1, juin 2022, p. 10-14.
- Avec Henri Bava : « The origins and development of French landscape urbanism », *a+u Architecture and Urbanism Magazine*, n° 622, juillet 2022, p. 4-19.

## **Anna Rosellini**

- « Arcangelo Sassolino alla GNAM, Roma », *IIC-L'Industria Italiana Del Cemento*, n° 855, novembre 2021, p. 86-89.

## **André Tavares**

- Avec Diego Inglez de Souza : « Moving Seascapes: The Architecture and Biology

of Fishing and Canning on the Portuguese Coast », *Boletín Académico. Journal of Research and Contemporary Architecture*, n° 11 : «The state of things », 2021, p. 14-31.

- « Vitruvius Doesn't Live Here Anymore », *C3 Magazine*, n° 420, juillet 2022, p. 10-13.

# Chapitres et contributions à des ouvrages

## Éric Alonzo

- « Du rond-point à l'architecture de la voie », « Architecte », « Archives », « Échelle », « Écoquartier », « Historien », « Ingénieur », « Innovation », « Interdisciplinarité », « Route du futur », « Urbanisme », « Voie », in Sylvain Allemand (dir.), *Demain, les villes ?*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2021, p. 396-401, 52, 55, 145, 155, 198-199, 209, 214, 236, 322-323, 382 et 426.

## Luc Baboulet

- « Architecture de pouvoir, pouvoir de l'architecture : le problème de la réification », Gilles Delalex (dir.), *Architecture & idéologie*, Paris, éditions Beaux-Arts, 2022.

## Paul Bouet

- « Trombe Wall », in Barbara Penner, Adrian Forty, Olivia Horsfall Turner et Miranda Critchley (dir.), *Extinct: A Compendium of Obsolete Objects*, Londres, Reaktion Books, novembre 2021, p. 328-331.

## Federico Diodato

- « Towards Conviviality in Smart Territories », in Loreno Arboritanz et al. (dir.), *The Ecological Turn. Design, Architecture and Aesthetics beyond « Anthropocene »*, Delft, BK Books, juillet 2022, p. 332-348.

## Paul Landauer

- « Souvenirs et notes pour une histoire de l'enseignement de Joseph Abram », in Ana Bel de Araujo, Emeline Curien, Pierre Maurer (dir.), *Le véritable enjeu de l'histoire est la contemporanéité. Mélanges offerts à Joseph Abram*, Paris, éditions Jean-Michel Place, juillet 2022, p. 196-198.

## Fanny Lopez

- « Micro-grids in London : a new device for urban capitalism? », in G. M. Santos et N. Madureira (dir.), *Electric energy in history: social, economic and cultural issues*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, octobre 2021.

## David Mangin

- « Pour des rues mieux habitées », in Laurent Girometti et François Leclercq (dir.), *Rapport de la mission sur la qualité du logement. Référentiel du logement de qualité*, Paris, Ministère de la Transition écologique et solidaire, septembre 2021, p. 79-80.

## Alessandra Marcon

- Avec Ranzato M., Lombardo T., 2021, "Dry Plains of the River Piave", in Ranzato M., Vanin F., Veneto 2100 - Living with water, Milano, Silvana Editoriale, p. 106-167.
- Avec Jil Philippot, Foka Duvalier, Stefano

Gariglio, Alexis Creten, Arianna Fabrizi De' Biani, Danielle Devoglio, Alvis Moretti, Marine Declève et Christian Dessouroux : « Area 3 : Biestebroek », in Louise Carlier et al. (dir.), *(Designing) Urban Production. Metrolab Brussels MasterClass III*, Bruxelles, Metrolab Publications, 2022, p. 137-151.

## Antoine Picon

- « Entre réel et imaginaire à l'ère du numérique », entretien avec Jean Stillemans et Damien Claeys, in Damien Claeys (dir.), *Anti-crise architecturale. Analyse d'une discipline immergée dans un monde numérisé*, Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, octobre 2021, p. 21-40.
- « Buenos Aires and the quest for inclusive housing », in Netexplo Observatory (dir.), *From smart to linking cities*, Paris, Netexplo, 2021, p. 170-176.
- Avec Yann Nussaume : « Milieu et évolution des théories architecturales », in Yann Nussaume, *Milieu et Architecture. Entretiens avec Augustin Berque, Philippe Madec et Antoine Picon*, Paris, Hermann, octobre 2021, p. 83-212.
- « Ingénieurs et aménagements entre Lumières finissantes et siècle de l'industrie », in Letizia Tedeschi, Jean-Philippe Garric et Daniel Rabreau (dir.), *Bâtir pour Napoléon. Une architecture franco-italienne*, Bruxelles, Mardaga, novembre 2021, p. 177-191.
- « From «eyes on the street» to «eyes of the city» », in Carlo Ratti, Michele Bonino et Yimin Sun (dir.), *Eyes of the city. Architecture and urban space after artificial intelligence*, Berlin/Stuttgart, Hatje Cantz, novembre 2021, p. 67-70.
- « Pont12 oder: Die Bühne der Architektur » ; « Pont12, or the theatre of architecture », in Heinz Wirz (dir.), *Pont12*, Lucerne, Quart Verlag, novembre 2021, p. 6-15.
- « Architecture was arrogant towards nature — This must change to humility. Smart cities can be green », entretien par Srijana Mitra Das, in The Times of India (dir.), *To Nature with love. Science, stories, solutions*, New Delhi, Times Group Books, mars 2022, p. 119-120.
- « Arquitectura y la política de la materialidad », in Santiago Miret et Maximiliano Schianchi (dir.), *Teorias proyectivas. Textos y proyectos de reflexion en arquitectura*, Buenos Aires, MIR, mars 2022, p. 249-260.
- Préface à Jeffrey Nesbit (dir.), *Nature of enclosure*, Barcelone, Actar, avril 2022, p. 4-5.
- « Archetype, ornament, and the subversion of architectural categories », in K. Michael Hays et Andrew Holder (dir.), *Inscriptions. Architecture before speech*, Cambridge (MA), Harvard Graduate School of Design, mai 2022, p. 269-277.



**André Tavares**

- « Euforia e pragmatismo: utilizando arquivos arquitetônicos », in Ana Claudia Veiga de Castro, Joana Mello de Carvalho e Silva et Eduardo Augusto Costa (dir.), *Arquivos, memórias da cidade, historiografias da arquitetura e do urbanismo*, São Paulo, Coleção Caramelo, décembre 2021, p. 182-193.
- « Aiming for Change », in Salvador Guerrero López, Joaquín Medina Warmburg (dir.), *Lo construido y lo pensado: correspondencias europeas y transatlánticas en la historiografía de la arquitectura*, Madrid, Asociación de historiadores de la Arquitectura y el Urbanismo (AhAU), 2022, p. 513-517.

**Jean-Marc Weill**

- « L'expérimentation en Architecture », in Ana Bela de Araujo (dir.), *Le véritable enjeu de l'histoire est la contemporanéité: mélanges offerts à Joseph Abram*, Paris, Jean-Michel Place éditeur, 2022.

# Articles dans des revues sans comité de lecture, articles journalistiques et de vulgarisation

## Moussa Belkacem

- « Les déplacements de villages, une histoire sans fin? », *AOC*, 31 mai 2022, disponible en ligne sur : <https://aoc.media/analyse/2022/05/30/les-deplacements-de-villages-une-histoire-sans-fin/>.

## Paul Bouet

- « Itinéraire du brise-soleil / History of the brise-soleil », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 449, juin-juillet 2022, p. 68-71.

## Laurie Gangarossa

- « Résidence à Piney », *Publication PNR du Grand Est*, n° 1 : « Pour de nouvelles ruralités - Architectures et Paysages du Quotidien », 2022.
- « Résidence à Pleaux », *Revue de la Haute Auvergne*, tome 84 : « Enquêtes, collectes », janvier-juin 2022.

## Paul Landauer

- « On n'échappe pas aux ruines, c'est que l'homme s'assied où la cendre de l'homme repose », avec Alain Schnapp et Jean-Paul Demoule, Martin Devecka, Rémi Hadad, Andrew Hui et Susan Stewart, *Perspectives. Actualités en histoire de l'art*, 2021-2, p. 19-42.

## David Mangin

- « Le rez-de-ville, espace vital », interview, propos recueillis par Marie-Douce Albert, *Le Moniteur*, 1<sup>er</sup> octobre 2021, disponible en ligne sur : <https://www.lemoniteur.fr/article/urbanisme-le-rez-de-ville-espace-vital.2165742>.

## Antoine Picon

- « Pompidou, ou la raffinerie et le musée », entretien avec Vincent Guigueno, *Géo*, 13 octobre 2021, p. 84-85.
- « Vingt architectures entre singularité et exemplarité », *D'Architectures*, n° 300, juillet-août 2022, p. 24-27.
- « La structure, l'ornement et le temps. D'étranges vaisseaux venus d'ailleurs », *Le Grand Continent* (en ligne), 14 août 2022, disponible en ligne sur : [https://legrandcontinent.eu/fr/2022/08/14/la-structure-lornement-et-le-temps-detranges-vaisseaux-venus-dailleurs/?mc\\_cid=21507489e9&mc\\_eid=a2b705b8d2](https://legrandcontinent.eu/fr/2022/08/14/la-structure-lornement-et-le-temps-detranges-vaisseaux-venus-dailleurs/?mc_cid=21507489e9&mc_eid=a2b705b8d2).

## Anna Rosellini

- « Arcangelo Sassolino alla GNAM, Roma », *IIC-L'Industria Italiana Del Cemento*, n° 855, novembre 2021, p. 86-89.

## André Tavares

- « Magical Moves [tiré de André Tavares, *The Anatomy of the Architectural Book*, Zurich, Lars Müller Publishers, 2016] », *Drawing Matter*, 6 juin 2022, disponible en ligne sur : <https://drawingmatter.org/the-anatomy-of-the-architectural-book-magical-moves/>.
- « Portfolio: Ana Baptista, Colectivo Mel », *The Architectural Review*, n° 1489, mars 2022, p. 120-128. Disponible en ligne sur : <https://www.architectural-review.com/awards/w-awards/portfolio-ana-baptista-colectivo-mel>.

# Conférences, colloques, journées d'études et communications en séminaire

## Éric Alonzo

- Invité du séminaire de Christophe Loir, « La ville des XVIIIe et XIXe siècles : paysages urbains historiques et enjeux actuels », master en histoire, histoire de l'art et archéologie, Université libre de Bruxelles, 6 décembre 2021.

- « L'Architecture de la voie », conférence organisée par le CIVA, l'ULB Faculté d'architecture La Cambre Horta, Brussels Academy et la Commission royale des monuments et sites, dans le cadre de la Mention du Prix littéraire bisannuel René Pechère du livre de jardins et de paysage 2020, auditorio Victor Bourgeois de l'Université libre de Bruxelles, 6 décembre 2021.

- « Un autre regard sur la décarbonation », coanimation de la session, Future Days 2021 : « Vers la décarbonation des villes et des territoires », université Gustave Eiffel, Champs-sur-Marne, 30 décembre 2021.

- « Gregotti et la forme du territoire. Genèse et fortune d'une théorie », journée d'étude internationale « Les leçons de Rome », laboratoire LAURE-EVS, École nationale supérieure d'architecture de Lyon, Musée des Beaux-Arts de Lyon, 25 mars 2022.

- « La recherche en agence », table ronde avec Sophie Dermond, Cristiana Mazzoni, Charles Rives, Pierre Alain Trévelo, animée par Paul Bouet et Paul Landauer, École d'architecture de la ville & des territoires, Champs-sur-Marne, 30 mars 2022.

- « Back to the origins of the service area », conférence dans le cadre du projet de recherche « Towards a new architecture for the service areas of the A22 motorway », sous la direction d'Andrea Gritti, Alta Scuola Politecnica (Politecnico di Milano et Politecnico di Torino), Turin, 8 juin 2022.

## Moussa Belkacem

- « Toward a global approach on villages displacement », intervention dans le cadre du séminaire « DocTalks », Eth Zurich, 9 novembre 2021.

- « Reconstruction as compensation: A comparative study of two contemporary and precursor Alpine cases – Tignes and Curon », intervention dans le cadre du symposium « Alpine Landscapes in Transformation: Infrastructure, Culture and Climate », organisé par la Chaire « Günther Vogt », Landscape Architecture, Institute of Landscape and Urban Studies, ETH Zurich, 13 mai 2022.

- « Déménager les morts. Enjeux des relocalisations de cimetières liés aux grands chantiers énergétiques en Europe »,

intervention dans le cadre du colloque

« Sacralité dans l'Architecture : Espaces de la mort et du souvenir », organisé par le HITLab, ENSA Montpellier, 20 mai 2022.

- « Recherche | parcours, outils, terrains », intervention à l'ENSA Nancy, 31 mai 2022.

## Paul Bouet

- Avec Paul Landauer : organisation de la table ronde « La recherche en agence » dans le cadre des « Journées de la recherche » organisées par l'Éav&t Paris-Est, 30 mars 2022.

- « L'architecture solaire. Histoire d'une alternative », séminaires de master *Faire de l'histoire* (Marie-Jeanne Dumont) et *Architecture, environnement, construction* (Roberta Morelli), ENSA Paris-Belleville, 9 mai 2022.

- « L'architecture solaire. Histoire d'une alternative », ENSA Saint-Étienne, 10 mai 2022.

- « Contrôler le Sahara. Les racines coloniales de l'architecture bioclimatique », cycle de conférences *Nouvelles histoires*, Eav&t Paris-Est, 17 mai 2022.

- « Domesticating Solar Energy: Architecture, Decolonization and Environmentalism in Postwar France, 1945-1986 », séminaire doctoral et postdoctoral DocTalks, gta Institute de l'ETH Zürich, 24 mai 2022.

- « Énergie : un, deux, trois soleil ! », *Eurêka* (Natacha Triou), émission radio, France Culture, 9 août 2022.

## Marie Bourget-Mauger

- « Transformation des environnements de bureaux face aux risques épidémiques », intervention au colloque interdisciplinaire « Les épidémies au prisme des SHS. De quelles crises les épidémies sont-elles porteuses ? », organisé par la Maison des sciences humaines de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA), Reims, 7-8 octobre 2021.

- « Le mythe de l'environnement de travail modulable et gouvernable », intervention au colloque international transdisciplinaire « Numérique : vers un nouveau réel ? », organisé par l'Université Catholique de l'Ouest (UCO), Angers, 25-26 novembre 2021.

## Audrey Brantonne

- « Dévitalisations : une histoire des bourgs-centres lorrains », communication dans le cadre de la journée d'étude « Dessine-moi un bourg », organisée par le CAUE de Meurthe-et-Moselle, Hôtel du département, Nancy, 5 mai 2022.

- Présentations recherche dans le cadre du DSA projet urbain de l'ENSA Belleville,



séminaire d'André Lortie (mars 2022), et dans l'atelier co-dirigé par Arthur Poiré (février 2022).

### **Mathieu Delorme**

- Participation à la 10e rencontre ERPS « Sol(s) en partage : le sol comme milieu, ressource et mémoire », coordination scientifique par Georges-Henry Laffont et David Robin, organisée par ENSASE et ENSACF, abbaye de la Chaise Dieu à Ambert, 6-8 octobre 2021.
- Avec Alice Carabédian, Fanny Lopez & Frédérique Mocquet : co-directrice scientifique du cycles de journées d'études « L'architecture au moyen de la fiction. Histoire, théorie et projet » en itinérance en ENSA, cycle 1 à l'Eav&t, 17-19 novembre 2021.
- « Je est un autre. L'architecte-écrivain », intervention au colloque « Profession ? Architectes », ENSA Nancy, 24 novembre 2021.
- « Retour d'expérience : Revue Philotope », intervention au colloque « Architecture & philosophie. Prendre soin », ENSACF, Clermont-Ferrand, 8 décembre 2021.

### **Federico Diodato**

- « Terrains relationnels : le sol comme ressource productive partagée », intervention à la 10e rencontre du réseau ERPS (Espace Rural Projet Spatial), « Sol(s) en partage : le sol comme milieu, ressource et mémoire », coordination scientifique par Georges-Henry Laffont et David Robin, organisée par ENSASE et ENSACF, Ambert, 6-8 octobre 2021.
- « Le sol productif, de l'exploitation au soin », présentation de recherche au colloque « Dominer la nature, naturaliser les dominations. Quelle est la nature de la nature ? », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2-3 novembre 2021.
- « ground(s). Mapping, designing and caring: Towards a convivial society », conférence organisée par l'Università di Bologna, membre du comité d'organisation, Bologne, 10 décembre 2021.
- « Enzo Paci - Il cuore della città, vers une nouvelle relation à la nature », intervention dans le cadre de la journée d'étude « Les Leçons de Rome », sous la direction de Benjamin Chavardès, au Musée des Beaux-Arts de Lyon, 24 mars 2022.
- « Le sol productif : L'aménagement des sites d'activités dans le territoire périurbain », présentation de recherche dans le cadre du séminaire « De la banlieue à la métropole » de l'ENSA Nancy, 31 mai 2022.
- « Productive Soil: The Planning of Activity Sites in the Peri-urban Territory », présentation de recherche à la conférence « RC21 Ordinary Cities in Exceptional Times » organisée par la International Sociological Association (ISA), Harokopio University, Athènes, Grèce, 24-26 août 2022.

### **Mariabruna Fabrizi**

- Avec Fosco Lucarelli : « Formes Habitées », conférence dans le cadre de l'exposition « Absalon Absalon » organisée au Capc Bordeaux (commissariat : Guillaume Désange et François Piron), à Arc en Rêve Centre d'Architecture, Bordeaux, 25 octobre

2021.

- « The Construction of Imagination », conférence dans le cadre du programme « DocTalks », organisé par l'ETH Zurich, USI Accademia di Architettura di Mendrisio, McGill University et Harvard University, 9 novembre 2021.
- Avec Fosco Lucarelli : « Microcities », intervention au Podcast 20x20, par Owen Hopkins, Newcastle University, School of Architecture, Planning & Landscape, 31 janvier 2022.
- Avec Fosco Lucarelli : « The Architecture of Information », conférence à la Harvard University Graduate School of Design, 2022.

### **Laurie Gangarossa**

- Participation à la 10e rencontre ERPS « Sol(s) en partage : le sol comme milieu, ressource et mémoire », coordination scientifique par Georges-Henry Laffont et David Robin, organisée par ENSASE et ENSACF, abbaye de la Chaise Dieu à Ambert, 6-8 octobre 2021.
- Avec Alice Carabédian, Fanny Lopez & Frédérique Mocquet : co-directrice scientifique du cycles de journées d'études « L'architecture au moyen de la fiction. Histoire, théorie et projet » en itinérance en ENSA, cycle 1 à l'Eav&t, 17-19 novembre 2021.
- « Retour d'expérience : Revue Philotope », intervention au colloque « Architecture & philosophie. Prendre soin », ENSACF, Clermont-Ferrand, 8 décembre 2021.
- « Je est un autre. L'architecte-écrivain », intervention au colloque « Profession ? Architectes », ENSA Nancy, 24 novembre 2021.

### **Paul Landauer**

- « Sur la question des sources », intervention dans le cadre du séminaire doctoral de l'AUSser, Ensa Paris-Belleville, 15 novembre 2021.
- « La réparation », intervention dans le cadre du séminaire du DSA Projet urbain, Ensa Paris-Belleville, 13 décembre 2021.
- « Transformer la ville ? Les enjeux du renouvellement urbain », conférence publique dans le cadre d'une table ronde organisée par l'Université Gustave-Eiffel, la Fabrique des savoirs et la ville de Champs-sur-Marne, Champs-sur-Marne, 24 mars 2022, .
- Avec Paul Bouet : organisation de la table ronde « La recherche en agence » dans le cadre des « Journées de la recherche » organisées par l'Eav&t Paris-Est, 30 mars 2022.
- « Cycle et réparation », conférence dans le cadre de la journée d'étude « Materials and their life » organisée par Anna Rosellini et Jean-Aimé Shu, Éav&t Paris-Est, 10 mai 2022.
- « Ruin Revival », conférence dans le cadre du colloque annuel de la Société française des architectes « L'usure du monde », Paris, 20-21 mai 2022.
- « Flux et stock dans l'habitat », conférence dans le cadre du colloque de Cerisy « Loger mobile. Le logement aux défis des mobilités », Cerisy, 10-16 juin 2022.

### **Fanny Lopez**

- « Mondes électriques : utopies, architectures et infrastructures au XXe siècle », conférence

dans le cadre du séminaire « Transition(s) en question(s) », organisé par Catherine Aventin, Ensa de Toulouse, 3 novembre 2021.

- Avec Alice Carabédian, Frédérique Mocquet et Laurie Gangarossa : co-directrice scientifique du cycles de journées d'études « L'architecture au moyen de la fiction. Histoire, théorie et projet » en itinérance en ENSA, cycle 1 à l'Eav&t, 17-19 novembre 2021.
- Intervention à la commission « Aménager le numérique », 7e séance sur le thème « Les centres de données : quels enjeux et quels impacts pour les territoires ? », organisée par l'Association des Maires d'Ile-de-France (AMIF), 7 décembre 2021.
- Avec Lucas Spadaro et Gervais Lesage : intervention dans le cadre du webinaire petit déjeuner décideurs-chercheurs « L'autonomie énergétique dans l'aménagement urbain : du concept à l'action », organisé par l'Institut Paris Région, 13 janvier 2022.
- « La transformation des infrastructures vecteur de projet », intervention dans le cadre de l'atelier de projet de master de Martina Barcelloni Corte, Faculté d'Architecture de l'Université de Liège, 5 mai 2022.
- « Historiographie de la crise des réseaux de l'urbanisme moderne », intervention dans le cadre du cours « Architecture et politique » de Eric Le Coguiet, Faculté d'Architecture de l'Université de Liège, 6 mai 2022.
- Invitée dans le cadre du séminaire « Dispositifs du confort dans l'architecture du XXe siècle » organisé par Giulia Marino à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, 11 mai 2022.
- « Réglementation des centres de données et la gestion des réseaux énergétiques », intervention au *European Energy Law Seminar*, co-organisé par l'Université d'Oslo, le centre du droit de l'énergie de l'Université de Groningen et l'association néerlandaise de droit de l'énergie, à EELS à La Haye aux Pays-Bas, 23-24 mai 2022.
- Avec Jean Baptiste Vidalou, le Collectif La Chose et des déserteurs de polytechnique : conférence « Démanteler les réseaux, refonder des liens techniques », au Théâtre de l'échangeur à Bagnolet, 9 juin 2022.
- « Transformation et redirection des infrastructures électriques ? », intervention dans le cadre du séminaire du master « Master of Science. Strategy & Design for the Anthropocene » de l'ESC Clermont Business School, organisé par Alexandre Monnin, Clermont-Ferrand, 15 juin 2022.
- « Pour une redirection des réseaux électriques », intervention à la journée de recherche « Réinventer l'énergie et sa gestion à horizon 2050 », organisée par le laboratoire interdisciplinaire i3, en collaboration avec l'École polytechnique, l'École des Mines et Telecom Paris, 23 juin 2022.
- Soutenance de son HDR intitulée « Architecture et urbanisme de l'électricité. Crises et transformations d'une infrastructure moderne », Éav&t Paris-Est, 30 juin 2022.
- Avec Jarrige : « Transformer les infrastructures, refonder les liens techniques », intervention au festival *La*

*Manufacture d'idées*, 11e édition « Ressources invisibles », Hurigny, 24-28 août 2022.

### Fosco Lucarelli

- Avec Mariabruna Fabrizi : « Formes Habitées », conférence dans le cadre de l'exposition « Absalon Absalon » organisée au Capc Bordeaux (commissariat : Guillaume Désange et François Piron), à Arc en Rêve Centre d'Architecture, Bordeaux, 25 octobre 2021.
- Avec Mariabruna Fabrizi : « Microcities », intervention au Podcast 20x20, par Owen Hopkins, Newcastle University, School of Architecture, Planning & Landscape, 31 janvier 2022.
- Avec Mariabruna Fabrizi : « The Architecture of Information », conférence à la Harvard University Graduate School of Design, 2022.

### David Mangin

- « L'urbanisme commercial », auditions à l'Assemblée nationale, septembre 2021.
- « Le droit au rez-de-ville », conférence à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique, 19 octobre 2021.
- « Autoroutes du Grand Paris », conférence dans le cadre du DSA architecte-urbaniste de l'EAVT Paris-Est, novembre 2021.
- « Espace public et Rez de Ville », conférence et débat public, organisé par Pierre Ducret (directeur de l'Institut Palladio), 31 janvier 2022.
- Avec Carlos Llop : co-organisation du séminaire international « Rez de Ville », n° 2, Barcelone, ETASB et ETSAV, 8-9 mars 2022.
- « The urban ground floor : morphological atlas of the public-private interface in formal and informal », conférence organisée au Laboratoire de projets et de politiques publiques, Faculté d'architecture et d'Urbanisme de l'Université Presbytérienne Mackenzie de Sao Paulo, Brésil, 25-26 avril 2022.

### Alessandra Marcon

- « De la ville productive aux territoires de la production. Exploration des espaces de la petite industrie dans les cas du Bocage vendéen et le Val-de-Marne », intervention dans le cadre du séminaire commun « Territories in transition », organisé par Università luav di Venezia, Université Catholique de Louvain, Université Libre de Bruxelles La Cambre Horta, Università Roma Tre, en ligne, 3 mars 2022.
- Avec Elvira Pietrobon et Marta De Marchi : organisation du cycle de conférence « Variazioni sul tema. Deconstructing Paradigms of Western Thought », organisé par l'Università luav di Venezia, en ligne, 3 et 23 mai 2022.

### Sébastien Marot

- « Agriculture et Architecture : Prendre le Parti de la Campagne », intervention au webinaire « Radical Ecologies », organisé par Hong Kong Horizontal Metropolis, en collaboration avec City University of Hong Kong, en ligne, 11 septembre 2021.

- Intervention dans le séminaire « City and Resources. Living Together: Territory, Community, Resources », dans le cadre de la Spanish Biennial of Architecture and Urbanism, Barcelone, 12 septembre 2021.
- « Prendre le parti de la campagne. Agriculture et architecture », intervention dans le cadre du cycle de conférences organisé par Matthieu Duperrex, ENSA Marseille, 16 septembre 2021.
- « Agriculture et Architecture : Prendre le Parti de la Campagne », participation à la 10e rencontre ERPS « Sol(s) en partage : le sol comme milieu, ressource et mémoire », coordination scientifique par Georges-Henry Laffont et David Robin, organisée par ENSASE et ENSACF, abbaye de la Chaise Dieu à Ambert, 6-8 octobre 2021.
- « Transition : A Historian's Perspective on a Pervasive Watchword », conférence-débat avec Jean-Baptiste Fressoz, dans le cadre du programme « Urban and Environmental Theory Sessions », organisé par MAS ETH EPFL UTD, en ligne, 21 octobre 2021.
- « Agriculture et Architecture : Prendre le Parti de la Campagne », intervention au séminaire « The compact city in the age of sprawl », organisé par la Peter Behrens School of Arts, Düsseldorf, 19 novembre 2021.
- « Agriculture et Architecture : Prendre le Parti de la Campagne », conférence au séminaire « Politiques préfiguratives, utopies réelles, transformations sociales », organisé par Cessp et Cresppa-Labtop, Université Paris I, 26 novembre 2021.
- « Semantics and the Land: Agriculture and Architecture », webinaire dans le cadre du programme « Post-urban Landscape Seminars 2021 », organisé par l'Université de Bologne, 3 décembre 2021.
- « Agriculture et Architecture : Prendre le Parti de la Campagne », intervention dans le cadre du cycle de conférence « Les lundis d'ENSTA Paris », ENSTA Paris, 14 février 2022.
- Conférence et débat avec Amber Adams et Meredith Palmer au Preston H. Thomas Memorial Symposium « Breaking Ground(s). Toward the 22nd Century », dans le cadre de la commémoration du 150e anniversaire de College of Architecture, Art and Planning de l'Université de Cornell, 8-22 mars 2022.
- « Agriculture et urbanisation », conférence dans le cadre du cycle *Opera Mundi* « Penser à partir du paysage », au Frac Provence-Alpes-Côte-d'Azur, 19 mars 2022.
- « Taking the Country's Side », débat à la Biennale du Paysage de Versailles, 21 mai 2022.
- Avec Matthieu Calame : Conférence de lancement de l'exposition « Prendre le parti de la campagne : Agriculture et Architecture » à Lyon, Cité de la Gastronomie, Lyon, 1er juin 2022.
- Conférence au colloque *Anders Bauen / Build Different / Construire autrement*, à l'ouverture de la documenta de Cassel, Allemagne, le 17 juin 2022.
- « Villes / Campagnes : une boussole pour s'orienter », conférence à l'Académie du Climat, Paris, 30 juin 2022.

- Visite et conférence-débat pour l'Agora des Dialogues en Humanité au Parc de la Tête d'Or, juillet et août 2022.

• « Faut-il se préparer à un exode urbain ? », conférence au colloque *Histoire Environnementale : Climat, environnement et activité humaine : faut-il repenser l'Histoire ?*, Fondation Luma, Arles, du 25 au 27 août 2022.

### Giaime Meloni

- Participation à la 10e rencontre du réseau ERPS (Espace Rural Projet Spatial), « Sol(s) en partage : le sol comme milieu, ressource et mémoire », organisation de deux tables rondes avec David Robin (ENSA Clermont-Ferrand), Ambert, 6-8 octobre 2021.

### Frédérique Mocquet

- Avec Alice Carabédian, Fanny Lopez & Laurie Gangarossa : co-directrice scientifique du cycles de journées d'études « L'architecture au moyen de la fiction. Histoire, théorie et projet » en itinérance en ENSA, cycle 1 à l'Eav&t, 17-19 novembre 2021.
- Participation à la 10e rencontre du réseau ERPS (Espace Rural Projet Spatial), « Sol(s) en partage : le sol comme milieu, ressource et mémoire », organisation de deux tables rondes avec David Robin (ENSA Clermont-Ferrand), Ambert, 6-8 octobre 2021.
- « Aménagement et photographie », conférence au séminaire *Photopaysage* du master « Théorie et Démarche du Projet de Paysage » (Sonia Kervel dir.), ENSP Versailles, Versailles, 20 octobre 2021.
- « L'architecture au moyen de la fiction. Récit d'un état des recherches », présentation au séminaire UMR AUSser Imaginaires bâtisseurs, coordonné par Pierre Chabard, Isabelle Chesneau et Guy Lambert pour le thème 3 de l'UMR « Cultures, savoirs, médiations et productions architecturales », ENSA Belleville, Paris, 28 février 2022.
- Communication « Transforming architecture through fiction ? Some ideas from an experience in action » et table-ronde « Teaching stories » au colloque international *Architecture and its stories*, organisé par All-Ireland Architecture Research Group Annual Conference (AIARG) et Museum of Litterature Ireland, Dublin, 24-25 mars 2022.
- « Se raconter des histoires pour transformer l'architecture ? La fiction comme « œuvre à faire », conférence à la soirée rencontre-débat *Architecture fiction*, ENSAB Rennes, le 21 avril 2022.
- « Représenter les paysages pour aménager le territoire : l'observation photographique comme expérience », conférence-débat lors du voyage-atelier professionnel *Paysages et transitions en Vallée de l'Epte*, ENSP Versailles et agence d'urbanisme Le Havre-Estuaire de la Seine, 20 mai 2022.

### Antoine Picon

- « Architectural ornament, materiality, and the challenges of the Anthropocene », conférence dans le cadre du séminaire international « New materials, new



ornaments », organisé par la Chaire Post-minier de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lille (responsable : B. Mariolle), Venise, 30 août-3 septembre 2021.

- « Digital culture and architecture. A matter of inhabiting », intervention vidéo pré-enregistrée pour le Seoul Architecture Festival 2021 « CROSSROADS, Building the Resilient City », commissariat principal de Dominique Perrault, 10 septembre 2021.
- « Doctorat, connaissance de l'architecture et connaissance par l'architecture », conférence inaugurale des 6e Rencontres Doctorales Nationales en Architecture et Paysage, à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine, organisées par le Ministère de la Culture, 25 octobre 2021.
- « Digital architecture and the rise of a new materiality », intervention dans le cadre du proséminaire de recherche en architecture de l'Université de Tokyo, 11 novembre 2021.
- Conversation avec Ron Witte du livre *The Materiality of Architecture* dans le cadre de la Frances Loeb Library Faculty Colloquium Series, 18 novembre 2021.
- « Digital culture in architecture. Evolution or revolution », conférence au Michael Graves College of Architecture and Design de l'Université Wenzhou-Kean, 25 novembre 2021.
- « Architecture, and the Politics of Materiality », conférence au Centre de Recherches Henry van de Velde de l'Université d'Anvers, 16 décembre 2021.
- Participation à la table ronde « Enseigner l'histoire de l'art hors de l'histoire de l'art. Les formations d'histoire de l'art dans les grandes écoles scientifiques et les écoles supérieures d'art et d'architecture », organisée par Olivier Bonfait et Judith Kagan à l'issue de l'assemblée générale du Comité Français d'Histoire de l'Art, 22 janvier 2022.
- « Diagramming in architecture. Abstraction, strategy, materiality », intervention dans le cadre du séminaire « Diagrams across disciplines. History, theory and practice » organisé par le Mahindra Humanities Center à Harvard, 2 février 2022.
- « Cities and nature. A technological and political challenge », conférence en ligne donnée dans le cadre du cycle « Smart and resilient cities » organisé par la Junia Grande école d'ingénieurs, 29 mars 2022.
- « Artificial intelligence and the future of design », conférence à l'Estonian Academy of Arts, Tallinn, 5 mai 2022.
- « Imaginaires du logement et de la mobilité du XIXe siècle à l'ère numérique », conférence inaugurale du colloque « Loger mobiles. Le logement au défi des mobilités » organisé par le Cercle des partenaires (direction de Sylvain Allemand, Mireille Apel-Muller, Olivier Lecointe, Jean-Baptiste Marie), au Centre Cultural International de Cerisy du 10 au 16 juin 2022.
- « Digital tools for sustainable design. An urgent transition », conférence pour le programme doctoral « One planet » de l'Université de Tongji, 16 juin 2022.

## Charles Rives

- « Réinventer le rural : conditions de projet et positionnement des acteurs », intervention lors du séminaire *Architecture Urbanisme et Etudes Politiques* (AUEP) sur le thème : « Vivre et projeter en ruralités », ENSA Grenoble, 29 octobre 2021.
- Intervention lors de la Table ronde sur le doctorat organisée par Frédérique Mocquet pour *l'intensif recherche* à l'Éav&t, 4 février 2022.
- Intervention lors de la Table ronde « La recherche en agence », organisée pour la *Journée de la Recherche* à l'Éav&t, 30 mars 2022.

## Anna Rosellini

- « La materia parlante di Födingen », conférence au séminaire international « Matière(s) de l'architecture », École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, 18 novembre 2021.
- « Madelon Vriesendorp and the unconscious of the Office for Metropolitan Architecture », conférence dans le cadre de la série de conférences internationales « Leçons du mardi. Nouvelles histoires », Éav&t Paris-Est, 19 avril 2022.
- Organisation de la journée d'étude internationale « Materials and their Life » (conférence donnée : « Béton & Art : valeurs sociales et idéologiques de la matière »), Éav&t Paris-Est, 10 mai 2022.

## Jean-Marc Weill

- « L'imperfection ou l'inévitable métamorphose de la fabrication de l'architecture, de ses acteurs et de son enseignement », conférence publique à l'Université de Montréal, Canada, 9 novembre 2021.
- « Lightness », conférence en ligne pour la Karlsruhe Institute of Technology (KIT) Faculty, dans le cadre de la « International Summerschool am Rhein », 30 novembre 2021.
- « Transversalités des savoirs entre Architectes et Ingénieurs », intervention à la journée d'étude « Entre expérimentation et standardisation. Architectes et ingénieurs à la recherche de solutions », organisée par Bechara Helal, Carlo Carbone et Réjean Legault, Centre de design de l'UQAM, Montréal, 3 décembre 2021.
- « Ré-utiliser et Transformer. L'imprécision comme méthode », conférence à l'ENSA de Nancy, 27 avril 2022.
- « Le béton de fibres, l'exemple d'un matériau sur mesure », intervention dans un colloque sur le béton de fibres, CCPA\_Chine, 2022.
- « L'anneau de Notre Dame de Lorette », intervention dans le cadre du cycle de conférence « Architecture et Paysage », 2022.

# Expositions

## Paul Bouet

- « Un vocabulaire architectural de l'énergie », exposition « Visible/invisible » (Nicolas Dorval-Bory et Guillaume Ramillien), Biennale d'architecture et de paysage de Versailles, mai-juillet 2022.

## Mariabruna Fabrizi

- Avec Fosco Lucarelli : « Database Network Interface. The Architecture of Information », commissariat et scénographie de l'exposition, Archizoom EPFL Lausanne, 27 septembre-7 décembre 2021.

## Paul Landauer

- « Esthétique du flux, esthétique du stock », contribution à l'exposition « La beauté d'une ville » (Alexandre Labasse commissaire général), Paris, Pavillon de l'Arsenal, du 26 mai 2021 au 27 février 2022.

## Fosco Lucarelli

- Avec Mariabruna Fabrizi : « Database Network Interface. The Architecture of Information », commissariat et scénographie de l'exposition, Archizoom EPFL Lausanne, 27 septembre-7 décembre 2021.

## Sébastien Marot

- « Boussole des scénarios » de l'exposition « Agriculture and Architecture: Taking the Country's Side », participation à l'exposition collective « Atterrir. La terre au centre » (commissariat de Julie Sicault Maillé), Ferme du Buisson, Noisiel, 2 octobre 2021-30 janvier 2022.
- « Boussole des scénarios » de l'exposition « Agriculture and Architecture: Taking the Country's Side », participation à l'exposition « La préséance du vivant », de Gilles Clément, Miguel et Pablo Georgieff et Nicolas Bonnenfant, dans le cadre de la Biennale du Paysage de Versailles, ENSP Versailles, 14 mai-13 juillet 2022.
- « Agriculture and Architecture: Taking the Country's Side », avec Archipel / Maison de l'Architecture Rhône-Alpes, Orangerie du Parc de la Tête d'Or à Lyon, du 2 juin au 21 août 2022.

## Giaime Meloni

- Avec Sabrina Puddu : « Rural Postcards. Productivity and «idyll» in a Belgian prison farm», exposition au KU Leuven Faculty of Architecture, Bruxelles, 15 février-7 mars 2022.

## Anna Rosellini

- Commissaire de l'exposition « Iconoplast » de Sara Bonaventura et Elisa Muliere (en collaboration avec Madelon Vriesendorp), avec Adiacenze, au Centro per le Arti Opificio Siri (CAOS), Terni, du 12 mars au 24 avril 2022.
- Commissaire de l'exposition « Posthuman Rock » de Nikolaus Eckhard et Christoph

Weber, Év&t Paris-Est, du 9 au 27 mai 2022.

## André Tavares

- Commissaire de l'exposition « Fragmentos Arqueológicos da Arquitetura Portuguesa 1987-2006 / Archaeological Fragments of Portuguese Architecture 1987-2006 », au Garagem Sul / Centro Cultural de Belém, Lisbonne, du 28 septembre 2021 au 30 janvier 2022.
- Avec Nikolaus Hirsch, Cedric Libert et Ivo Poças Martins : co-organisateur de l'itinérance de l'exposition « At Play: Arquitectura & Jogo » (commissariat de David Malaud), au Garagem Sul / Centro Cultural de Belém, Lisbonne, du 28 septembre 2021 au 30 janvier 2022.





# Partenaires institutionnels

- **Center for Advanced Studies in Architecture, Eidgenössische Technische Hochschule Zürich** (ETHZ), Suisse.
- **Department of Architecture School of Design and Environment, National University of Singapore** (NUS), Singapour.
- **École nationale des ingénieurs de la Ville de Paris** (Eivp), Paris.
- **École nationale des sciences géographiques** (ENSG-Géomatique), campus de Champs-sur-Marne.
- **Efficacy (Institut de recherche et de développement)**, campus de Champs-sur-Marne.
- **ESIEE Paris, l'école de l'innovation technologique**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Faculdade de Arquitetura e Urbanismo**, Universidad de São Paulo.
- **Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit (Enac), École Polytechnique Fédérale de Lausanne** (EPFL), Suisse.
- **Faculty of Engineering and Architecture, Ghent University.**
- **Fondation Tuck**, Rueil-Malmaison
- **Graduate School of Design de l'Université Harvard**, États-Unis.
- **Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux** (Ifsttar), campus de Champs-sur-Marne.
- **Institut parisien de recherche : architecture, urbanistique, société** (Ipraus), École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.
- **Lab'urba, Université Paris-Est**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Labex Futurs Urbain**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Laboratoire Architecture, Culture et Société XIXe-XXIe siècle (ACS), École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais.**
- **Laboratoire Architecture, histoire, technique, territoires, patrimoines (Ahttep), École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette**
- **Laboratoire Architecture, infrastructure, territoire (Liat), École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais.**
- **Laboratoire Navier, École des Ponts ParisTech**, campus de Champs-sur-Marne.
- **Laboratoire Techniques, territoires et sociétés (Latts), École des Ponts ParisTech**, campus de Champs-sur-Marne
- **Plan urbanisme, construction, architecture (Puca), Ministère de la transition écologique et solidaire**, La Défense.
- **Universidad Diego Portales**, Santiago, Chili

Nota bene : Pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons dans ce document à la règle qui permet d'utiliser le masculin avec la valeur du neutre.



# 2021-2022